ZIC BOOM

Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de champagne-ardenne

MARS 2009 • N° 42

ACTUS
CONCERTS
ÉVÈNEMENTS
CHRONIQUES

Dossier LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN CHAMPAGNE- ARDENNE

polca
www.polca.fr

La Reims Académie !

Yukse * **The Shoes**
* **Brodinsky** *

⊕ **AUSSI** : le Buzz région,
l'anniversaire de la Niche,
la Nuit du Slam

QU'EST-CE QUE LE **polca** ?

www.polca.fr

LE POLCA EST LA STRUCTURE D'INFORMATION ET DE RESSOURCE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES EN RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE.

Les missions du POLCA sont :

- L'information, via le site internet www.polca.fr et myspace www.myspace/polcadsar, l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et la publication du Zic Boom
- La ressource par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques
- La formation par la mise en place d'un programme annuel de formations administratives, artistiques et techniques ainsi qu'un volet formation de formateurs à destination des personnes ressources et personnels en contact
- L'accompagnement de projets artistiques à travers 3 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion :
  - **Le DSAR** : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région.
  - **ZOOM** : opération de promotion des artistes champardennais hors région.
  - **La Bonne Crèmerie** : vente à distance des disques régionaux autoproduits.

LES RELAIS DÉPARTEMENTAUX DU POLCA

- Ardennes** MJC Calonne - Place Calonne - 08200 Sedan
- Aube** La Maison du Boulanger - Centre Culturel - 42 rue Paillot de Montabert - 10000 Troyes
- Haute-Marne** Arts Vivants 52 - 2 rue du 14 juillet - BP509 - 52011 Chaumont
- Marne Nord** La Cartonnerie - 84 rue du docteur Lemoine - 51100 Reims
- Marne Sud** L'Orange bleue - Quartier des Bords de Marne - 51300 Vitry-le-François

POLCA - 84 RUE DU DR LEMOINE 51100 REIMS 03 26 88 35 82 - WWW.POLCA.FR

• CHEF DE PROJET / BÉRANGÈRE ROMÉ

06 71 91 08 40 - EMAIL : COORDINATION@POLCA.FR

• CHARGÉ D'INFORMATION ET COMMUNICATION /

GREGORY BLANCHON : 06 72 29 06 70 - EMAIL : COMMUNICATION@POLCA.FR

****

CENTRE INFO JAZZ PIERRE VILLERET - 03 26 06 73 17

EMAIL : CIJ@MACAO.FR WWW.MACAO.FR

ZIC BOOM

Les points de dépôts de votre magazine

ARDENNES [08]

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / CHARLEVILLE-MEZIERES: Bibliothèque, BUL Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / GIVET : Le Manège / REHEL : office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grélon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUZIERS : Les Tourelles

AUBE [10]

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Furious, le Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, All Music Hall

MARNE [51]

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIO / CHALONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, La Comète - Scène Nationale, Privat (ex Guerlin), Espace Culturel Leclerc, El Patio, Radio Mau-Nau, P'N'F Studio, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, DRAC, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, et éventuellement: Centres Sociaux et culturels E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et Rive-Gauche, Ecole des Arts et Métiers.

DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : DRCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / STE-MENEHOULD : PAIO, Office Culturel / MDURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINGUEUX : Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime, Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

HAUTE-MARNE [52]

CHAUMONT : Les Substances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos - Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khédivé, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : l'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : PIJ, Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino / MONTSAUBEON : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAIGNES-SUR-MARNE : Café de la Gare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / WASSY : Théâtre de Wassy

HORS-BORD

AMIENS : La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BARLE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAURoux : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS : IRMA / POITIERS : Le Confort Moderne / RENNES : Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE : L'Empreinte / SOISSONS : EJC, Havana Café

- 03 Edito / Sommaire
- 04 Actus
- 06 Polcanews
La scène électro rémoise
- 08 Polcanews
Dia-logues création de Césaré
- 09 Rencontre avec... Exit Wounds
- 10 Rencontre avec... Slam Tribu
- 11 Portrait
La Niche du chien à plumes en slip

DOSSIER 12-17

L'accompagnement des artistes en région Champagne-Ardenne

- 18 Jazz note
- 19 Humeur
- 20 Vortex #1
- 21 Post-it
- 22 L'oreille de Zic Boom
- 24 La bonne crèmerie

EDITO

SOMMAIRE

ERRATUM
Contrairement à ce qu'il est écrit dans le Zic Boom 41, Eddy Louis Chavarria est le seul auteur de la formation rémoise.

ZIC BOOM

Magazine d'information du polca

Directeur de publication **Stéphan Hernandez**

Rédacteur en chef **Grégory Blanchon**

Ont participé à ce numéro

Marc Gaillot, Sébastien Gravelle, Stéphan Hernandez, Françoise Lacan, Sébastien Marin, Mathias Moreau, Pierre Villeret, Jean Delestrade.

Conception graphique www.com-in-creation.fr

Crédits photos couverture : **Grégory Blanchon**

Relais diffusion : **Art Vivants 52, Orange Bleue, Pascal Misert (Musiques Sur La Ville), Boris Claudel (Pôle Sud**

Misert (Musiques Sur La Ville), Boris Claudel (Pôle Sud

Le magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement et de l'encre végétale

Dans notre culture de la Culture, nous avons de bien mauvaises habitudes. Nous distinguons notre environnement par segments : les groupes, les salles, les festivals, les formations, les concerts, les répétitions, les enregistrements, les professionnels, les amateurs,

les modernes, les anciens... Bien entendu, ces catégories permettent de mener des actions et des réflexions précises et aussi, de mener notre petit bonhomme de chemin. Pourtant, à trop s'appuyer sur ces outils exclusifs, on pourrait quelquefois provoquer des exclusions !

Les propos rapportés de Gojira que vous retrouverez dans ce numéro nous rappellent, tout à fait à propos, qu'un groupe de Death Metal fait bien partie du monde de la culture (notre culture à tous) comme toutes les expressions artistiques.

Notre dossier thématique, consacré à l'accompagnement des groupes, a pour ambition de montrer que les dispositifs proposés sont des réponses que l'on peut partager face aux cloisonnements. Finalement, l'accompagnement d'un groupe traverse différents domaines et s'appuie sur les qualités des musiciens et sur les compétences des accompagnateurs. Un accompagnement réussi doit permettre au groupe, de progresser, bien sûr, mais aussi d'être ouvert

aux différents interlocuteurs et l'amener à être reconnu pour son projet artistique. C'est dans doute dans le domaine des musiques actuelles que l'accompagnement des artistes est le plus souple et le plus proche des pratiques. A nous de cultiver ce mode de travail.

Le Conseil d'Administration et l'équipe du POLCA

polca
www.polca.fr

RÉGION
CHAMPAGNE ARDENNE

ARDENNES

15 ans de Sapristi !!

Depuis 1994, l'association Sapristi !! a mis en lumière plusieurs talents de la scène européenne en partenariat avec la MJC Calonne de Sedan, citons rapidement Louise Attaque, Marcel et son orchestre, Sloy et plus récemment Wax Tailor. Son soutien à la scène locale ne s'est jamais limité à la simple mise à disposition de locaux de répétition. L'accompagnement administratif a toujours côtoyé l'encadrement artistique et le soutien technique. Les 15 bougies de Sapristi !! seront soufflées le samedi 09 mai avec The BeWiTcHeD hAnDs On The tOp Of OuR hEaDs, Yeti Lane, Raj et The Shoes -et le lundi 11 mai avec Cali et Cœur de Pirate.

• www.myspace.com/sapristiconcerts

Inauguration #1

En warm-up au week-end anniversaire annoncé ci-dessus, l'ouverture du Relais Départemental POLCA à la MJC Calonne de Sedan, déjà annoncée dans le précédent Zic Boom, aura finalement lieu samedi 9 mai à 18h30. Cette inauguration sera l'occasion de découvrir le fonds documentaire dédié aux musiques actuelles désormais disponible à la MJC, de faire la connaissance du POLCA et de son équipe et de rencontrer un maximum d'acteurs locaux (musiciens, associations, amateurs de musiques, ...) autour du verre de l'amitié.

Forum is back

L'ancien cinéma de Charleville rouvre ses portes en tant que salle de spectacles. La programmation assurée par la municipalité, ou par les associations à qui le lieu sera mis à disposition, sera axée sur la découverte de talents régionaux et nationaux de musique, théâtre ou encore marionnettes, avec une prédilection pour la nouvelle scène chanson française. Le Forum, d'une jauge de 499 spectateurs (204 places assises) proposera des concerts tous les premiers samedis du mois. Vous pouvez d'ores et déjà résilier vos abonnements à Canal !

Appel aux votes !

La sélection du festival de Boulton aux bois se fera par les internautes qui voudront voir en live leurs groupes préférés. L'accent est mis sur la création musicale ardennaise puisque chaque groupe participant s'inscrit pour représenter un des cinq territoires ardennais (Charleville, Sedan, Rehel, Vouziers, Ardennes Belges). Au terme des votes des internautes, un groupe représentant chaque territoire sera sélectionné pour se produire le 24 juillet 2009. Le festival sera cette année encore gratuit.

• <http://lefestivaldeboulton.free.fr>

Rock sur El'Mont

La quatrième édition du festival Rock sur El'Mont aura lieu les 17 et 18 Avril 2009 à Aiglemont (salle polyvalente, à 5 minutes de Charleville-Mézières). Ce festival de découvertes propose 12 groupes (Les Ramoneurs de Menhir, les Caméléons, Zull FX, Shakaponk, Eddie and the Hot Rods...) pour 10€ le pass 2 jours. Camping gratuit sur place. Infoline: 06 99 53 74 64

• <http://www.associationflap.com>

Scène locale

Kitchi Kitchi est en train de finir l'enregistrement d'un nouvel album. Après un changement de bassiste et maintes péripéties, l'album devrait sortir dans le courant de l'année. Les concerts reprendront au alentours de mai. Grendel, l'une des plus anciennes formations hardcore / métal ardennaises, est aujourd'hui à la recherche d'un nouveau bassiste et d'un nouveau batteur suite au départ de Jean-Yves et de Nicky pour raisons personnelles. Si l'aventure vous tente, vous pouvez prendre contact avec Brice via leur MySpace. Les Kracooqas viennent de signer avec Mosaic Music pour la distribution nationale de "Couleurs & Visions Décalées" qui sera en bacs le 27 Avril 2009. Un bus est organisé pour venir les soutenir le samedi 4 avril au Trabendo (Paris) pour la 1/2 finale du tremplin Fallenfest.

• www.myspace.com/kitchikitchi08

• www.myspace.com/officielgrendel

• www.myspace.com/kracooqas

DEKLIK MAG

Lancé en 2008 à l'initiative de l'association Arden'Plug, un nouveau magazine se fait fort de tordre le cou aux idées reçues sur les Ardennes en couvrant la vie culturelle du département : actu musicale, projets urbains, expos, graff, danse, sport, photo, BD, sorties, ciné mais aussi l'actu ardennaise et même nationale et internationale. Déklik mag, c'est son nom, est à parution trimestrielle et disponible gratuitement dans différents points de dépôts de Charleville et de Sedan.

• www.myspace.com/deklikmag

ALIBE

Inauguration #2

L'Aube ne manquera pas non plus de ressource, avec une autre inauguration. La Maison du Boulanger officialise son partenariat historique avec le POLCA et devient Relais Départemental. La Communauté d'Agglomération Troyenne participe de cette dynamique et s'y associe pour vous offrir, heureux aubois, un Point Ressource Spécialisé musiques actuelles au sein de la médiathèque de l'agglomération troyenne. Deux bonnes raisons de nous rejoindre le 7 Avril (Tbc) à 18h à la médiathèque pour fêter l'évènement.

Ma petite entreprise...

Peu importe la crise du disque et la morosité du secteur, un nouveau disquaire indépendant à ouvrir ses portes à Troyes au 19 rue Paillot de Montabert il y a quelques semaines. Plus qu'un simple magasin, vous pourrez également trouver des vinyles, des accessoires pour les DJ et autres goodies.

• www.myspace.com/cosanostrashop

Studio Âme du temple

Autrefois implantée rue Paillot de Montabert, l'association « L'Âme du temple » propose désormais aux musiciens aubois des studios d'enregistrement et de répétitions au 10 rue Breslay à Troyes. Sur de plus de 200m², deux salles équipées (instruments et sonorisation) sont disponibles pour répéter alors que le studio d'enregistrement se répartit entre 3 cabines et 1 cabine de contrôle. L'association propose également des ateliers musicaux autour de l'apprentissage des techniques liées au sampling / MAO, au DJing ou de l'écriture hip hop.

• www.amedutemple.com

Bons sentiments

Un concert pour le sidaction organisé par Aids 10 est prévu le samedi 21 mars sur le parvis de la médiathèque de 16 h à 20 h avec The Gildas Expérience (chanson française), No Comment (rock), Nicolas Zdankiewicz & co (blues) et La Goutte (techno). Concert gratuit en plein air avec des stands d'information / prévention et un bar sans alcool proposé par l'équipe du Kiwi Bar.

• www.maisondeboulanger.com

MdB unplugged session

La Maison du Boulanger - centre culturel de Troyes est une structure auboise qui participe activement au développement des musiques actuelles en participant chaque année à la production de plusieurs projets locaux. Afin de présenter au public et à la presse les artistes coproduits en 2009, des mini concerts acoustiques auront lieu régulièrement le jeudi à 19h salle Raymond Moretti. Petite capacité, mais bonne ambiance et apéro garanti.

• www.maisondeboulanger.com

HAUTE-MARNE

L'épicerie

Nouvelle association, nouveau lieu à Langres en Haute-Marne ! L'association « MELANGES IMPROBABLES » ouvre un lieu structurant de 85 places, dédié au spectacle vivant, et plus particulièrement tourné vers les musiques du monde et le jazz. Ce lieu animé par une équipe de 5 bénévoles sera ouvert dès avril 2009, et proposera divers concerts 1 fois par mois, excepté en juillet et août, dans une formule cabaret/concert.

• Renseignements : Philippe Chanclu
03 25 87 40 98 / 06 42 87 91 42

MAO à la MJC

Maintenant équipée de trois ordinateurs performants pour traiter les sons et jouer avec les musiques, la MJC de Saint-Dizier reprend son activité MAO - Musique Assistée par Ordinateur. Plutôt dédiées à la découverte qu'à l'apprentissage, Cédric, animateur à la MJC, propose trois séances pendant les vacances d'hiver qui seront renouvelées dans les semaines suivantes ! Si vous avez un peu le sens du rythme, l'envie de créer et beaucoup de volonté, vous pourrez découvrir la composition et l'enregistrement assistés par ordinateur. Pour ceux qui sont plus intéressés par le Djing, la MJC est également équipée !

• www.mjcsaintdizier.fr/mao.html

Nouvelle association à Chaumont

Backstage fait son apparition à Chaumont. Avec pour but d'aider à la réalisation de manifestations touchant aux domaines artistiques comme la musique, la photographie, le cinéma, le graphisme, la peinture, cette association va s'atteler à l'organisation de concerts, de spectacles, d'expositions et de soirées.

• www.backstage.ass0.fr

((OW-AO)) Open Workshop

En résidence en 2008 dans le cadre de l'Effet Papillon, Sound Track réalise cette année des ateliers de recherche et de création ouverts au public durant dix jours au Nouveau Relax de Chaumont. Dix artistes associés à la Cie Sound Track se succéderont dans une démarche de recherche, d'improvisation et de rencontre où l'œuvre interactive du programmeur plasticien Antoine Schmitt « Time slip » servira de fil conducteur. Le public est associé au projet en alimentant le travail de recherche par ses réactions.

• du 18 au 28 mars 2008 à 18h
Salle de répétition - Nouveau Relax
Scène Conventionnée de Chaumont

Actus Label Subwave

Fr4gm3nt a sorti, à l'occasion du concert Subwave Records du vendredi 13 février, sa dernière démo 3 titres Hollow, en prévision de son prochain album *Plus d'info quand je l'aurai sous les yeux*. GunN (ex-Em City, lauréat DSAR

2007) enregistre actuellement une nouvelle démo 4 titres, en prévision d'un album. Casius Belli, dernier groupe intégré au label chaumontais, enregistre actuellement son premier album au studio Stereoglobine. Les Casius sont accompagnés pour l'occasion d'un quatuor à cordes issu du Conservatoire de Chaumont, dirigé par Dominique Manière. Enfin, le dernier Infraser est signé en distribution chez Mozaic Music, sortie nationale le 30 mars.

Planning estival

Retrouvez le Chien à Plumes, saison 13, du 7 au 9 août, aux abords du lac de Villegusien, avec une programmation bientôt dévoilée. Surveillez le www.chienaplumes.fr ou www.myspace.com/chienaplumes et découvrez la rétrospective du festival 2008 en vidéo.

MARNE

Inauguration #3

Le POLCA et l'Orange Bleue sont heureux de vous annoncer une 3^{ème} inauguration de Relais Départemental (le 2^{ème} pour la Marne avec la Cartonnerie) avec Point Ressource Spécialisé, bibliothèque entièrement dédiée aux musiques actuelles et à la vie culturelle, ordinateur en accès libre pour surfer à loisir sur www.polca.fr et autres sites de vos groupes régionaux préférés, etc. Un évènement que nous saluerons dignement mardi 19 mai à 19h à l'Orange Bleue. Au plaisir de vous y rencontrer !

A noter que la soirée se poursuivra avec les concerts de Latcho Drom et Swingotronic, de et avec Christophe Lartilleux, à 20h30 présentés par le Conseil Général de la Marne et Musiques sur la Ville.

Mind the rock !

Avec une ligne de programmation clairement portée sur le rock indé, l'association rémoise « Mind the rock » organise depuis octobre 2008 des concerts à la Cartonnerie. Prolongement naturel de ces rendez-vous, le Festival MIND THE ROCK aura lieu les 27, 28, 29 et 30 Mai 2009 à Reims. L'idée est de fédérer les fidèles des soirées MTR et de nouveaux publics autour d'évènements gratuits dans des lieux variés. On ne peut que saluer ce projet qui va encore contribuer au rayonnement et au dynamisme de la cité rémoise.

• www.myspace.com/mindtherock

Devoir de rédaction

Un dispositif national nommé « Chroniques lycéennes », piloté par l'Académie Charles Cros et le CRDP de Poitou-Charentes en partenariat avec les Inrockuptibles est mené depuis 8 ans. L'objectif est d'amener les élèves à rédiger des chroniques de disques d'artistes francophones. Déclinaison champardennaise, les Chroni-

ques des élèves du lycée rémois Libergier sont enregistrées et diffusées par Radio Primitive. Nouveauté 2009, un partenariat avec La Cartonnerie a été mis en place qui prévoit des tarifs préférentiels pour les élèves, une conférence sur l'histoire des musiques, la venue d'un des artistes chroniqué et des ateliers.

• www.webmedias17.org/chroniques_lyceennes/

RIP - Underground disquaire

397, c'est le nombre de jours qu'aura vécu le disquaire indépendant rémois. Le pari était certes risqué dans un contexte où l'on ne parle plus de crise du disque mais bel et bien de changements plus profonds.

Stage « acoustique / électronique » avec Olivier Sens et Georges Pludermarcher

Dans le cadre de leur résidence de création à la Cartonnerie, Olivier Sens et Georges Pludermarcher proposent à 5 musiciens classiques du Conservatoire de Reims et à 5 musiciens orientés « musiques actuelles » de partager leur univers le temps d'un atelier. Ce stage, proposé par les Flâneries Musicales en partenariat avec la Cartonnerie et le CRR de Reims, s'articule autour de l'interprétation de morceaux écrits pour le projet, du jeu dans l'espace avec un système de multidiffusion sonore et de la relation entre acoustique et électronique.

• Du 6 au 9 avril 2009 de 14h à 20h à la Cartonnerie, inscription : David Demange / prod@cartonnerie.fr

L'Urban Junior prend des tours !

Organisé par les Maisons de quartier de Reims du 27 au 30 avril, l'Urban Junior Tour, évènement autour des musiques urbaines, propose notamment un show chorégraphique et la projection de « Wild style » le mercredi 29 avril au Manège, une résidence, une scène slam et un concert de Médine à la Cartonnerie le jeudi 30 avril.

• www.maisondequartier-reims.fr

Les lauréats « Jeunes Talents »

Porté par Pôle Sud Musique, en partenariat avec la Cartonnerie, le dispositif « Jeunes Talents » permet à 3 jeunes groupes de bénéficier d'un accompagnement de 6 mois et d'une aide à la diffusion. Après une présélection sur écoute et deux concerts de sélection, 3 groupes ont été choisis comme lauréats Jeunes Talents 2009 : Paragraff (rap), Scenic Road (fusion) et Trent (rock). Ces trois groupes bénéficieront notamment d'une journée de résidence à la Cartonnerie et se produiront sur la scène du Cabaret le 5 juin.

• www.polesudmusique.com

Studio Âme du Temple à Troyes

LA SCENE

ELECTRO REMOISE

propos recueillis par Grégory Blanchon

Yuksek

The Shoes

Brodinsky

En 2006 et 2007, Zic Boom avait déjà consacré sa une à Yuksek puis à Brodinsky en pariant sur leur imminente explosion. C'est le moment de récupérer notre mise ! Avec un nouvel album qui provoque déjà un affolement de la presse la plus pointue, Yuksek s'impose comme le chef de file d'un raz de marée électro « made in Reims ». Suivi de très près par The Shoes et Brodinsky, cette dynamique profite même à des groupes d'un tout autre univers comme les Bewitched Hands. Mais existe-t-il réellement une scène rémoise où est-ce un pur hasard ? Retour sur ce phénomène que certains appellent désormais la Reims Académie, avec les intéressés eux-mêmes...

A vous trois, on peut presque parler d'omniprésence dans la programmation de festivals importants.

En avez-vous conscience ?

Yuksek : Oui, et en même temps il y a assez de festivals dans le monde pour jouer pendant 3 vies...

Brodinsky : C'est assez étrange mais oui et en même temps on ne fait pas du tout le même genre de musique électronique, alors ça permet

à Reims de jouer sur pas mal de tableaux, même la pop avec Alb ou les Bewitched...

The Shoes : Oui, cette année aux Transmusicales de Rennes c'était assez dingue de voir 3 groupes rémois dans le "in" et en plus d'autres dans le "off". Sans compter que Yuksek l'avait déjà fait l'année dernière. J'espère que l'année prochaine on ira y voir Alb jouer ses nouvelles (sublimes) chansons.

Est-ce que vous estimez qu'il existe réellement une scène électro rémoise ?

Yuksek : Il y a des gens qui se connaissent ou ont appris à se connaître, qui s'apprécient et s'aident le plus possible, et puis je ne sais pas si c'est une scène mais c'est juste des groupes qui ont une audience nationale et internationale, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps par ici. Mais d'un point de vue musical il ne peut pas y avoir plus de différences qu'entre Brodinski et Alb par exemple.

Brodinsky : On ne peut pas vraiment parler de scène, mais disons que ce qui se passe ici est intéressant. On n'a pas forcément le même âge, les mêmes références, les mêmes envies, mais on vient de la même ville, et je suis assez fier d'être apparenté à ces deux-là !

The Shoes : Merci bien Louis. Moi je crois vraiment que même si on ne fait absolument pas la même musique, il se passe quelque chose de l'ordre de l'émulation. Il y a des collaborations qui se font, chacun passe dans le studio de l'autre, parfois s'inspire, parfois demande conseil, on s'emprunte (ou se vole) du matériel. C'est assez cool !

Binary Gears, c'est ce qui a créé les liens au début de vos projets ?

Yuksek : C'est une association que j'avais créée il y a quelque temps et qui a servi de base pour tous mes premiers projets, aussi bien l'organisation d'Elektricity, que de tout le travail avec la Cartonnerie et bien sûr nos projets musicaux, et Cyril a donné une vraie dimension à tout ça, paix à son âme de nouveau nantaise.

Brodinsky : Pour moi, oui. Cyril Jollard et Pierre Alexandre ont été mes premiers contacts.

The Shoes : Oui, et puis il y'a toujours une bouteille qui traîne pour nous aux soirées bonheur binaire. Cyril, reviens s' il te plaît... C'est la fuite des cerveaux !!!

Dans votre approche de la musique, on sent une intention commune de puiser dans les schémas de la pop ou du rock. Besoin de fraîcheur ou retour aux sources ?

Yuksek : Pour ma part c'est la musique que j'écoute le plus, ça me paraît donc normal que ça transparaisse sur l'album, davantage que sur les maxis précédents et que sur mes lives, le format se prête à plus de libertés.

Brodinsky : Pas forcément pour moi. Je pioche plutôt dans la techno, les deux autres sont beaucoup plus pop !

The Shoes : J'écoute pas vraiment d'électro... sauf en soirée... quoi que je ne sais pas si je vais en soirée pour écouter de la musique... (faudrait que je réfléchisse à ça tiens...).

Oui c'est vrai que notre base est très "pop" dans l'ensemble, nous avons commencé en jouant "pour de vrai" (hahaha) dans plein de groupes donc comme le dit Pierre c'est assez naturel.

Que ce soit The Shoes à Rennes ou Yuksek à la Cigale, qu'est ce qui vous a poussé à vous entourer de musiciens sur scène ?

Yuksek : Si l'on considère que les objets inanimés ont une âme effectivement nous sommes beaucoup sur scène (au moins 4 synthés, 5 pédales...), mais a priori je suis tout seul. Néanmoins on n'est pas à l'abri de

quelques surprises... A titre totalement personnel j'ai rarement vu un groupe réussir le mélange électronique / instruments, mis à part peut-être Air ou Hot chip, qui ne vont pas chercher dans l'énergie, pour ma part ça restera des featuring vocaux.

The Shoes : Je ne sais pas comment va évoluer notre live, mais notre album sera vraiment constitué de chansons assez pop et rock avec beaucoup de voix, donc les instruments s'imposent.

Et puis on s'ennuie facilement aussi...

Je suis assez d'accord avec Pierre pour le mélange électronique / instruments. Il va falloir se creuser la tête pour que ce soit réussi. Pierre tu peux nous coacher ?

Qu'en est-il de vos autres projets : Klanguage, The Film, Binary Gears... En stand-by ? Split ? De nouveaux projets ?

Yuksek : Pour Klanguage on a engagé des sosies qui tournent encore à notre place, principalement en Asie centrale et septentrionale, ça nous permet de garder le « buzz » qu'on a eu là-bas (2M de cassettes vendues en 3 semaines), Binary Gears n'existe plus et j'ai de nouveaux projets de collaborations et de productions.

The Shoes : The Film renaîtra un jour de ses cendres comme Ikki, le Phoenix dans « les chevaliers du zodiaque. »

Alors que vous êtes programmés au quatre coins de la planète et que vos projets sont en pleine ascension,

qu'est qui vous ferait encore « rêver » ?

Yuksek : Réussir à faire un deuxième album, marcher sur les mains.

Brodinsky : La voiture à trois roues, jouer là où il fait beau tout le temps, un voyage initiatique en Jamaïque, l'Afrique.

The Shoes : La réouverture du Tigre, la téléportation, le permis de conduire, l'Amérique du Sud, la prochaine mixtape Panicum, un chef sushi à domicile, et un bel album de the Shoes.

Il vous arrive encore de vous retrouver ensemble sans qu'il y ait un lien avec votre musique ?

The Shoes : Nous sommes très "salon de thé". On se retrouve l'après-midi pour dire du mal des gens.

Je ne parle pas trop souvent de musique. Ça serait comme un boucher qui ne parlerait que de saucisses.

Brodinsky : Oui carrément, pour l'anniversaire de Guilhem par exemple !

Yuksek : Oui, et plus souvent que pour en faire, et puis de toute façon la musique, c'est dépassé *

* Yuksek « *Away from the sea* » album déjà disponible

* Release Party le 19 mars 2009 à la Cartonnerie avec...

The Shoes et Brodinsky entre autres !

« DIA-LOGUES » création de

CÉSARÉ
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

propos recueillis par Françoise Lacan

Une création contemporaine à la Niche dans le cadre de l'Effet Papillon

« Savons-nous vraiment ce qui est de la réalité et ce qui appartient à la fiction ?

Tous les paysages ne sont-ils pas d'un ailleurs ?... imaginaires ? » Christian Sébille

Création

Christian Sebille - Compositeur
Jean-Christophe Feldhandler - Percussions
Thierry Madiot - Trombone
Bruno Boulzaguet - Comédien
Samuel Allain - Ingénieur du son
Vendredi 15 mai à 20h30
La Niche - Dommarivert

Observer un paysage, le ressentir, se l'approprié et en définir les caractéristiques sensorielles avec les yeux fermés. Tout le monde a, un jour, vécu cette relation forte à un lieu. Que ce soit la terre de son enfance, des souvenirs de vacances, une rentrée des classes ou son premier boulot, les lieux transmettent des émotions et permettent de forger son propre imaginaire. Un artiste en résidence s'approprié les lieux et transmet son regard par sa démarche artistique. Le pari d'impulser des créations musicales contemporaines et sonores en milieu rural est un des axes que développe Arts Vivants 52. La rencontre entre Christian Sébille, compositeur et directeur artistique de Césaré, et La

Niche déclenche le désir du compositeur de créer un spectacle en utilisant comme matière première les sons du sud haut-marnais. Aller à la rencontre des habitants du département et créer un espace-temps dans lequel l'art contemporain utilise le lieu comme matière est un pari passionnant. Ce projet implique l'artiste dans un monde en marche, dans une réalité qui nourrit son travail. Des rencontres avec des agriculteurs du coin, des prises de sons, des discussions permettent ainsi de « récolter, d'engranger » (métaphore agricole oblige) des matériaux qui sont retravaillés, transformés et aboutissent à une œuvre qui détient en elle des bouts de « chez nous ».

2 QUESTIONS À >> JEAN-PHILIPPE LECOQ coordinateur de la Niche

Quel est ton rapport à ce type de création ?

La Niche se veut être un lieu de diffusion culturelle dans toute la diversité de la culture. Il est vrai qu'à l'origine, nous sommes issus des musiques actuelles et que nous avons essentiellement œuvré en ce sens. L'ouverture de la Niche nous a permis de nous questionner sur le contenu de notre programmation artistique, ce que nous faisons peu auparavant en programmant 10 dates dans les salles des fêtes du sud de la Haute-Marne. Le fait qu'Art vivants 52 ait cette ouverture sur les autres arts a grandement accéléré ce processus. En effet, après avoir collaboré sur le DSAR et sur différents événements (dont ART STOCK en 2007), nos relations étroites nous ont permis de nous ouvrir sur d'autres disciplines.

Sur le plan personnel, mon rapport à ce type de création est très fort. Depuis longtemps, je fréquente des artistes, plus particulièrement des peintres, des sculpteurs et des dessinateurs de BD. J'ai plusieurs fois assisté au festival d'Angoulême et fréquentait assidûment les expos et les ateliers lorsque j'habitais sur Paris. Vous imaginez ma joie lorsque l'Abbaye d'Auberive a ouvert ses portes. Un musée d'art brut à côté de chez moi !! Par l'intermédiaire du Chien à Plumes, j'ai pu pendant quelques années mettre en place une bulle BD sur le festival et permettre à Sybille Deluxe de présenter ses travaux d'artistes vidéo.

Puis, nous avons eu l'occasion d'accueillir une résidence avec Patricia Dallio et Nicolas Clauss dans le cadre de l'Effet Papillon. Et là, le plaisir a été immense

car ce travail alliait la musique et plus particulièrement une artiste de grand talent et une partie vidéo dont le résultat a été bluffant ; le tout appuyé sur un territoire que j'adore et sur les professionnels du canal. Avec Césaré, nous abordons un autre monde, celui du son, associé au monde rural. Nous avons déjà commencé avec Césaré à rendre visite aux agriculteurs et éleveurs et l'accueil de ce projet a été chaleureux. Allier l'art et les relations humaines, voilà un bien beau projet. De plus, Christian Sebille, tout comme Patricia Dallio et Nicolas Clauss ont cette humilité et cette gentillesse qui leur ouvre toutes les portes.

Quel est ton sens l'intérêt de développer ce type de projets ?

L'intérêt de développer ce type de projet est d'abord de faire le lien entre l'art et les gens, de les amener doucement à venir se plonger dans des univers qu'ils n'auraient pas naturellement envie de côtoyer. Ces résidences où les artistes viennent se confronter directement au monde réel bousculent pas mal de choses. Elles permettent la rencontre avec l'artiste, que ce soit pour le public mais aussi pour les élus et les organisateurs. Par contre, il nous faut faire très attention à ne pas accueillir d'univers artistiques trop hermétiques afin de ne pas créer l'effet inverse escompté, c'est-à-dire une répulsion envers l'art contemporain. Heureusement, je crois que les artistes qui ont été choisis jusqu'à présent ont ce côté humain qui facilite cet intérêt.

ren
CON
TRE

L'INTERVIEW DE

Brièvement présentés dans le précédent Zic Boom, vous retrouverez dans les prochains numéros une interview de tous les artistes sélectionnés pour le DSAR 2008 - 2010. On commence cette série avec Exit Wounds sélectionnés pour la Marne Sud avec leur punk rock sur-vitaminé taillé pour la scène.

EXIT
WOUNDS

propos recueillis par Sébastien Marin

ZicBoom : Qu'est ce qui vous a amenés à jouer ensemble et à faire ce style de musique ?

Exit Wounds : Le groupe s'est formé il y a déjà un moment, comme beaucoup par l'envie de faire de la zic entre potes. Après pas mal de changements de line-up, la formation se stabilise en septembre 2008 avec l'arrivée d'Hugo (Cheeky) à la batterie. Les débuts du groupe étaient marqués par des artistes tels que Anti-Flag ou encore Strike anywhere. On a lentement dérivé vers un style plus radical qu'est le Hardcore à la Paint it Black, Give Up The Ghost. Nos esprits se sont peu à peu ouverts à d'autres courants comme le rock, inspirés par des groupes comme Refused ou Snapcase. Au final notre musique pourrait se définir comme un mix de Hardcore éternel éclairé par la sombre lanterne du rock'n roll.

ZB : A la première écoute de vos titres, j'ai tout de suite pensé à Good Riddance (que j'écoutais dans ma prime jeunesse!) et à d'autres groupes ayant "renouvelé" le hardcore plutôt old school californien dans les 90's. Comment vous situez vous sur la scène régionale ?

Exit Wounds : Merci pour Good Riddance, ça fait très plaisir sachant que c'était un de nos groupes fétiches pendant longtemps ! C'est vrai que pas mal de groupes ont su récupérer l'énergie du Hardcore des années 80 en y

incorporant de la mélodie comme Raised Fist ou No Fun At All. Cependant nous nous placerions plus désormais dans la lignée de groupes comme Refused, Hope Conspiracy. On a ralenti le tempo mais on a chopé à mort de la patate pour blaster. Dans la région, on ne se sent pas vraiment proches « musicalement » de la scène Punk/Hardcore mais on a réussi à tisser beaucoup de liens avec nombres d'artistes régionaux tel que Shoogooshoeslide, Riposte, Tawa... Ils ne font pas le même style, mais on cohabite plutôt bien, et il y a de la place pour tout le monde !!!

ZB : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées depuis la création du groupe ?

Exit Wounds : Le manque de salle, de public dans ce style de musique nous conduit à faire beaucoup de concessions sur nos cachets. On joue pour presque rien, et devant pas grand monde. Le grand public n'est pas très curieux en ce qui concerne la scène « indé ». On retrouve souvent les mêmes personnes aux concerts. On part donc à l'étranger, où l'accueil est souvent meilleur, et c'est assez frustrant car on aimerait jouer beaucoup plus en France !

ZB : Qu'espérez vous de votre sélection pour le DSAR 2008-2010 ?

Exit Wounds : Le DSAR pour nous est une chance, on a pu enregistrer des Pré-prod dans d'excellentes conditions à la Cartonnerie fin 2008. Grâce à ces Pré-prods, on est en train de

démarcher des labels pour nous aider à sortir notre prochain album. D'ailleurs, si quelqu'un est intéressé, toute aide sera la bienvenue !!! Avec le DSAR, on va peaufiner notre set sur scène, faire des résidences à l'Orange Bleue, où beaucoup de gens nous aident depuis le début.

ZB : Comment vous situez vous face à l'évolution de l'industrie du disque aujourd'hui ?

Exit Wounds : Dans notre style, le disque a toujours eu une importance, la musique ne se résume pas à une collection de MP3 ! De plus, le vinyle se vend toujours de mieux en mieux, certes le disque est voué à mourir mais ça ne nous empêchera pas de faire de la zic ! Le sort de l'industrie musicale ne nous intéresse pas, et vu le prix auquel sont vendus les cds à la Fnac ou chez Virgin, faut pas s'étonner si tout le monde télécharge. Notre devise serait : télécharge les grosses daubes ricaines mais supporte ta scène !

ZB : La prochaine étape pour vous c'est... ?

Exit Wounds : On enregistre notre premier album en mai, on enchaîne avec une tournée dans les pays de l'est de l'Europe en juillet. On sort l'album en octobre et on repart sur la route. On espère jouer plus dans la région pour faire partager notre passion au plus grand nombre ! ■

© Zicboom

SpellDosa

Depuis 2005, un collectif Rémois s'active pour faire découvrir et dynamiser une discipline de plus en plus populaire : le slam. Parmi les nombreux événements de l'association Slam Tribu, les Nuits du Slam sont certainement l'évènement marquant de cette année 2009.

SLAM TRIBU

ZicBoom : Peux-tu nous retracer les débuts de Slam Tribu ?

Slam Tribu : Le projet est né de l'envie commune de monter une scène slam à Reims car cela n'existait alors pas. On a donc commencé au bar « Le Tigre », lieu mythique de Reims... (Sourire) Ces soirées ont rapidement connu un succès populaire et cela nous a poussé à nous organiser en tant que collectif artistique de slameurs, pas seulement en tant qu'organisateur.

Nous avons alors commencé à monter nos propres ateliers dans les bibliothèques, dans les MJC, les centres culturels mais également, sur demande de l'éducation nationale, dans les collèges et les lycées pour expliquer ce qu'est le slam. Pour en arriver aujourd'hui à travailler à Reims avec la Cartonnerie et la médiathèque mais aussi à nous déplacer désormais à Epernay ou Vitry-le-François.

ZB : Et sur le plan artistique ?

Slam Tribu : Par exemple, Slam tribu est arrivée deuxième du Grand Slam national 2007, l'équivalent des championnats de France de Slam, par équipe.

Barcella, membre du collectif, a quant à lui remporté le titre de champion de France en individuel. Mais ce qu'il faut souligner c'est qu'aujourd'hui le collectif compte 8 slameurs aux styles très différents et variés.

ZB : Comment se gère cette notion de compétition dans une pratique artistique ?

Slam Tribu : En fait on ne pense pas en termes de compétition mais en termes de performance. Lorsque l'on se trouve sur une scène de slam, on est des performeurs. Même entre nous, dans notre propre collectif, on a envie de montrer aux copains qu'on peut être très bon ce jour là. Du coup, chacun se renvoie la balle et cela crée une émulation.

ZB : Et les Nuits du Slam ?

Slam Tribu : Organisé par les DRAC de quatre régions différentes dans le cadre de la semaine de la langue française, c'est un évènement auquel nous avons participé l'année dernière. C'est le collectif 3 P'tit Slam de Troyes qui était responsable du projet pour la région Champagne-Ardenne.

Avec notre expérience grandissante de l'organisation d'ateliers et d'évènements autour du Slam, les DRAC nous ont confié pour 2009 la lourde tâche de coordonner les quatre régions. Nous sommes en relation directe avec le référent du ministère de la culture pour ce dossier afin de pouvoir gérer la cohérence de la communication et de l'organisation sur le plan national et en collaboration avec La Tribu du Verbe à Lyon, l'Association Octarine à Dijon et 3 P'tit Slam à Troyes.

Ce fonctionnement nous a permis par exemple de pouvoir compter sur des partenaires comme

Arte qui s'investit pour la gratuité sur des projets culturels et ainsi offrir à 30 étudiants rémois leur billet pour la soirée du 14 mars.

ZB : Qu'allez-vous proposer à Reims ?

Slam Tribu : Nous avons la chance d'avoir beaucoup de public et beaucoup de slameurs. Sur chaque scène nous avons entre 25 et 30 slameurs qui s'inscrivent et au minimum une centaine de personnes dans le public. Les Nuits du slam doivent permettre d'élargir notre public et de faire découvrir aux gens qui ne connaissent pas du tout ce mouvement sur toute une soirée tout ce qui peut se faire en slam : un tournoi, une scène ouverte, des créations et des projets musicaux.

ZB : Des créations ?

Slam Tribu : Via les projets autour des scènes de Slam, nous avons rencontré le groupe post-rock Somna et des slameurs du collectif ont instinctivement posés des textes sur leur musique lors d'un rendez-vous au Pop art café. Comme le principe avait bien fonctionné, un projet avec 2 membres du collectif, Selecta seb et Msieur Dam, a été monté autour de textes de Jim Morrison et Patti Smith à la médiathèque. Les affinités et les envies se sont renforcées au point de créer SpellDosa, un projet de création entre 3 membres de Slam Tribu, les deux pré cités plus Laurent Etienne.com, et le Somna. Le résultat sera à découvrir en exclusivité lors des Nuits du Slam à Reims. ■

propos recueillis par Grégory Blanchon

por
TRAIT

★ CA BOUGE EN REGION

Programme des 2 jours anniversaire

13 mars 2009

Carte Blanche au label Mon Slip : Berlin's Consulting, Mell, Loïc Lantoine, David Canada

14 mars 2009

Dàlek [en acoustique], The Reagans

Peux-tu nous resituer votre rencontre avec l'équipe de La Niche qui est aussi celle du festival ?

La base du truc c'est quand même le cochon grillé ! Cette invitation, c'est juste la prolongation de nos soirées au festival cet été autour d'un feu de camp pour préparer des jambons grillés. Chaque soir, avec l'équipe du Chien à Plumes, nous avons fait cuire au feu de bois pas moins de quatre jambons assaisonnés chaque fois différemment. On s'est dit que les gens qui prenaient le temps de faire ce genre de choses à l'improviste alors qu'ils avaient manifestement autre chose à faire, et nous aussi quelque part, ça nous ressemblait bien. Ce qui nous intéresse, c'est prendre du recul par rapport à ce que l'on est censé faire et ce que l'on fait réellement, ce décalage, cette liberté... La seule chose qui compte, c'est de faire des choses ensemble, que ce soit du jambon ou de la musique !

Et pour la soirée qui s'annonce ?

C'est le même principe, on va faire en sorte de faire un chouette moment, que ce soit une soirée « Mon slip » stricto sensu ou bien une version XXL. Je m'explique : on veut rassembler le public autour d'artistes comme Loïc Lantoine ou Mell... C'est aussi pour nous une opportunité supplémentaire de faire des rencontres différentes avec le public et les organisateurs. Lorsque l'on est en tournée, nous avons malheureusement très peu de temps pour tisser des contacts, pour être disponible. On doit quand même rester concentrés sur notre travail. Les seules choses dont on a le temps de s'occuper, en dehors de notre musique bien sûr, sont de savoir où nous allons manger, nous laver et dormir. Alors,

La niche du chien à plumes en slip !

Pour fêter ses deux années d'existence, la Niche donne carte blanche au label « Mon slip » fondé et dirigé par les membres des Têtes Raides. C'est lors de leur passage au festival du Chien à plumes 2008 que l'équipe du festival et le groupe ont tissé des liens. Rencontre avec Grégoire Simon, le saxophoniste du groupe.

quand on fait un break entre deux tournées, on prend le temps de faire des rencontres ou de renforcer nos relations, comme ici !

Que représente l'anniversaire de La Niche ?

C'est quand même important de soutenir la création et l'existence d'une salle dans un département comme la Haute-Marne où le pari n'était pas gagné d'avance. Sans parler du fait que ce même lieu puisse servir le dimanche à accueillir un dancing alors que le samedi précédent il y ait pu y avoir un concert de métal, c'est un concept intéressant. Ça en fait du coup un lieu multi générationnel, ça nous parle !

Est-ce une occasion de rencontrer les artistes régionaux également ?

Oui, c'est très important pour nous également. On est toujours très respectueux du travail des artistes et de la prise de risque que représente aujourd'hui la sortie d'un disque. On ne se pose jamais en juges ou en censeurs, même lorsque l'on endosse le rôle de producteur de disques. Tous les artistes, quel que soit le stade de leur développement, doivent trouver des solutions pour que leur disque existe, que leur spectacle existe, nous sommes tous confrontés à la même problématique ! Les Têtes Raides ont commencé au milieu des années 80 avec un courant alternatif très actif et déjà à l'époque ce n'était pas facile de trouver des solutions. Alors aujourd'hui, dans un contexte encore plus difficile, on doit chercher à favoriser les échanges entre les groupes.

Un contexte plus difficile ?

Depuis peu, la question de sortir un disque ou pas se pose réellement. En tant que producteur aujourd'hui, investir 1 euro dans un disque c'est être sûr d'en perdre 75 centimes. Si tu as les moyens de payer ces 75 centimes, alors ça devient quasiment du mécénat. Dans ce contexte, voir que des choses continuent de se faire, ça relève et relèvera de plus en plus de l'engagement et ça mérite d'être encouragé ! ■

Propos recueillis par Grégory Blanchon

L'ACCOMPAGNEMENT

des artistes en région

PAR GRÉGORIE BLANCHON

La route est longue pour devenir un artiste. Des premières répétitions entre amis au statut de professionnel (pour ceux qui le souhaitent et qui franchissent le cap), il a bien souvent fallu beaucoup de travail et de persévérance, voire de l'acharnement. De la patience aussi pour saisir les opportunités et les chances qui peuvent faire évoluer un parcours. Heureusement, ce chemin est aussi ponctué de coups de main prodigués par des personnes d'expérience.

dispositifs d'accompagnement prenant des formes diverses. Ne boudons pas notre plaisir en faisant remarquer que dans ce domaine la France fait quasiment office d'exception. Notre région n'est pas en reste en matière d'accompagnement et il existe de nombreuses opportunités offertes aux artistes champardennais de se former. En route pour ce parcours de santé...

Qu'il s'agisse de bénévoles issus d'associations, de chargés de mission de structures culturelles ou de responsables de salles de concerts, tous ont à cœur de faire partager leurs expériences. Dans quel but ? Celui de voir les musiciens et artistes locaux qu'ils côtoient quotidiennement progresser et, dans l'absolu, s'épanouir. Certains artistes ont compris très tôt qu'ils pouvaient solliciter cette aide. Ce sont d'ailleurs ces demandes qui ont fait naître les premiers dispositifs d'accompagnement. Comment se placer pour bien s'entendre lors d'une répétition ? Comment se préparer pour enregistrer sa première démo ? Comment préparer son concert pour le festival dans lequel nous sommes fièrement programmés cet été ? Comment rédiger le contrat d'un spectacle ? Les questions sont nombreuses et spécifiques à chaque étape du parcours. C'est pour répondre à ces besoins qu'ont été créés des

Dès leurs premiers pas, les groupes peuvent recevoir des conseils précieux pour débiter dans les meilleures conditions. Que ce soit sur le plan de la technique, de l'artistique ou de la sécurité et du confort dans la pratique, les axes de travail sont nombreux.

Pour exploiter au mieux le temps passé en répétition, il faut faire les bons choix. Le travail en groupe, le placement des amplis et la gestion du volume sonore, la durée et la régularité des répétitions, voilà autant de points sur lesquels il est nécessaire de se pencher au plus tôt. Ce travail de sensibilisation et de réflexion avec les musiciens peut être mené par les responsables des locaux de répétitions qui se doivent d'être attentifs aux groupes qu'ils accueillent. Dans tous les départements de Champagne-Ardenne, il existe des locaux gérés par des acteurs culturels qui incluent dans leurs missions le suivi des répétitions. Et si tous les artistes ne répètent pas dans ces structures,

A NE PAS CONFONDRE

• Les concours et tremplins
Il est important de ne pas faire l'amalgame entre les dispositifs d'accompagnement et les différents tremplins ou concours organisés en région. La confusion peut provenir du fait que leur accès repose sur une sélection préalable et que l'on cherche à « évaluer » par différents moyens plus ou moins sérieux (notation d'un jury ou vote du public) le travail des artistes. Mais on ne peut pas comparer le DSAR et les découvertes du Printemps de Bourges, le Tremplin Zik de Sommevoire ou encore le Tremplin rock Uppercut à Troyes. Il s'agit ici de dispositifs de repérages ponctuels offrant éventuellement une dotation soit en matériel soit en numéraire ou tout simplement le privilège de jouer dans le cadre d'une grande manifestation et ainsi profiter d'une exposition médiatique accrue.

• Les stages de formation
D'une durée beaucoup plus courte, les stages de formation sont d'excellents outils de perfectionnement pour les artistes. Certes, leur portée n'est pas la même puisqu'il n'y a ici aucune notion de suivi sur la longueur. Cette formule d'apprentissage fait beaucoup plus appel à l'autonomie des candidats. Il s'agit plutôt de transmettre en un minimum de temps des connaissances et/ou de corriger certaines mauvaises habitudes. Tâche ensuite aux stagiaires de mettre à profit ces quelques heures de stages dans leur pratique quotidienne. Mais, de par leur valeur pédagogique, les stages sont un bon complément lorsqu'ils ne sont pas carrément une composante de l'accompagnement.

parce qu'ils ne peuvent ou ne le souhaitent pas, le travail avec un intervenant extérieur dans son propre local est toujours possible et bénéfique. Pensez-y !

Ce travail de réflexion ne se limite pas seulement à la technique ou aux questions d'ordre pratique. Tous les membres du groupe ont-ils les mêmes attentes ? Se distraire, plaire aux filles, assouvir une passion ou répondre à l'appel d'une vocation, les motivations qui poussent les musiciens et les artistes sont nombreuses et bien souvent assez difficiles à cerner. Là encore, c'est souvent un coup de main venu de l'extérieur qui permet de clarifier les choses. Dès le début, la définition du projet artistique constitue l'élément central qui permettra de se fixer les bons objectifs.

La démo

La suite logique du parcours d'un artiste est de se doter d'une démo. Ce travail d'enregistrement est une étape très importante qu'il convient de ne pas négliger. On parle souvent de ces démos comme d'une carte de visite de l'artiste. C'est avec cet outil que l'on peut décrocher ses premiers concerts mais aussi postuler à des dispositifs d'accompagnement plus élaborés comme le DSAR, Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux mené en Champagne-Ardenne.

Même si les coûts ont considérablement baissé grâce au développement du *home studio*, l'investissement en temps, en énergie et en argent que l'enregistrement représente mérite d'être préparé et encadré par une personne expérimentée et extérieure au projet. Même si cet intervenant ne peut pas forcément assister à l'enregistrement, il peut donner son avis sur le choix des titres à enregistrer, sur le travail à fournir en amont et sur la préparation. N'hésitez pas à demander des conseils et à rechercher un encadrement local. Vous pouvez pour cela vous adresser notamment à votre relais départemental du POLCA (cf : la liste figure en pages 16-17). Un interlocuteur pourra vous aider à vous situer dans votre parcours et vous aiguiller.

L'image du groupe

Lorsqu'un groupe en est arrivé à cette étape, il commence à réellement s'exposer. Sa démo est envoyée aux différents organisateurs de concert, aux médias locaux et régionaux. Bref, c'est le moment où se crée l'image du groupe. Et cette image sera très difficile à modifier par la suite. Raison de plus pour s'entourer au mieux et travailler ces points de la meilleure façon qui soit. Communiquer sur son groupe et son projet n'est pas une chose facile. S'exprimer clairement lors d'une interview, constituer un dossier de presse et une biographie sont des choses qui s'apprennent. Il suffit bien souvent d'un stage ou d'un

➔ 3 QUESTIONS POUR MIEUX CONNAITRE...

David DEMANGE

Responsable de l'accompagnement artistique et de l'action culturelle à la Cartonnerie

Peux-tu nous retracer ton parcours dans le milieu musical ?

La musique a toujours fait partie de ma vie. J'ai débuté la guitare classique à Grenoble à l'âge de 6 ans, avant de découvrir la guitare électrique et d'intégrer mon premier groupe rock vers l'âge de 15 ans. Pendant près de 6 ans, en parallèle de mes études universitaires, j'ai vécu au rythme des répétitions, des concerts et des enregistrements. En 2003, j'ai quitté Grenoble pour m'installer en Franche-Comté où j'ai repris des études de guitare classique au Conservatoire de Montbéliard, pour obtenir deux ans plus tard mes prix de guitare et de musique de chambre. C'est à ce moment là que j'ai rencontré un certain nombre de musiciens classiques avec qui je me produis désormais régulièrement en concert.

Qu'est ce qui t'as amené à t'occuper aujourd'hui de l'accompagnement artistique ?

Lorsque je jouais dans des groupes rock à Grenoble à la fin des années 90, nous avions eu la chance de bénéficier de certaines aides institutionnelles (résidences, mise à disposition de studios de répétition,...). Je me suis rapidement aperçu que de nouveaux métiers émergeaient dans le domaine des musiques actuelles (notamment les postes de chargé de mission « musiques actuelles » ou les chargés de l'accompagnement artistique dans une salle de concert,...). Ça m'a tout de suite donné envie d'orienter mes études universitaires pour pouvoir exercer un métier au service du développement des musiques actuelles. C'est

pourquoi j'ai choisi d'intégrer l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble en me spécialisant sur la problématique des politiques culturelles, avant de suivre un master « direction de projets culturels ». Parallèlement, je me suis investi dans le milieu associatif grenoblois et j'ai réalisé plusieurs stages dans différents organismes. Fin 2003, j'ai trouvé un premier emploi comme « chargé de mission musiques actuelles » à l'Addim de la Haute-Saône. Ce fut une expérience passionnante qui m'a permis entre autres de mettre en place des dispositifs de soutien aux groupes du département, dont les besoins étaient très peu pris en compte jusque là. Le travail commun réalisé avec des groupes talentueux comme Membrane, Taf ou Yulès m'a donné envie d'approfondir cette question de l'accompagnement artistique. C'est comme ça que je me suis retrouvé « responsable de l'accompagnement artistique et de l'action culturelle » à la Cartonnerie de Reims à partir de janvier 2007.

En quoi consiste ton travail au quotidien ?

Globalement, j'ai en charge deux secteurs d'activité à la Cartonnerie : l'accompagnement artistique d'une part et l'action culturelle d'autre part. Au niveau de l'accompagnement artistique, mon rôle est à la fois de concevoir et d'animer des dispositifs d'accompagnement à destination des artistes locaux et régionaux (AAI, conventionnement répétition, DSAR,...), de mettre en œuvre le volet « résidences » de la Cartonnerie qui s'adresse à la fois aux artistes régionaux et à des groupes d'envergure nationale voire internationale, de gérer les activités du studio d'enregistrement (pré-productions, albums, lives), d'organiser des stages et formations à destination des musiciens, et d'initier et coordonner des projets de création en lien avec d'autres structures culturelles (comme Césaré ou les Eurockéennes de Belfort par exemple).

atelier pour acquérir les notions de base. Des sessions d'informations de quelques heures et des stages un peu plus longs sont régulièrement organisés dans chaque département. Et même si ce n'est pas toujours proche de chez vous, les bénéfices à en retirer valent le déplacement.

Par ailleurs, avec les premiers concerts hors de petits lieux se posent les premières questions administratives

comme le choix d'une structure juridique (très souvent en association), les contrats pour les concerts, la déclaration des musiciens font leur apparition. Encore des points qui ne s'improvisent pas et qui sont trop souvent négligés de part leur nature rébarbative. Là encore, quelques explications simples et précises permettent de clarifier et de régler ces questions sans perdre de temps et d'énergie. Pourquoi s'en priver ? >>>

Le premier album

Au stade où nous en sommes, il est nécessaire de rappeler que l'accompagnement doit toujours être guidé par une demande. Rien ne doit être subi ou imposé. Les groupes ou les artistes restent maîtres de leur parcours. Après avoir fait leur chemin sur le plan local et régional, beaucoup d'artistes choisissent de s'atteler à renforcer leur identité artistique. Cet exercice passe bien souvent par la préparation d'un premier album. La volonté de créer un véritable spectacle pour accompagner cet univers se manifeste également. Pour réussir à produire quelque chose à la hauteur de ses ambitions, il est indispensable de profiter de conditions professionnelles pour travailler. Nous avons la chance en région de bénéficier d'au moins trois lieux pour accueillir tout au long de l'année, en fonction des demandes et des disponibilités, les artistes régionaux pour des répétitions scéniques et des résidences : la Cartonnerie à Reims, L'Orange Bleue à Vitry-le-François et la Niche à Dommarien. Et ce ne sont pas les seules structures pouvant accueillir des résidences !

Le travail du son et la scénographie sont au centre de toutes les attentions lors de ces séances de travail mais les questions artistiques sont aussi évoquées. Il faut prendre conscience que ces actions représentent une mise à disposition assez conséquente de moyens. C'est pour cela qu'une évaluation des projets est menée pour que ces dispositifs d'accompagnement interviennent au moment où le groupe en bénéficiera le plus. C'est souvent à cette période clé que le passage périlleux à la professionnalisation est envisagé. Seuls les projets suffisamment aboutis pourront séduire les partenaires susceptibles de les faire accélérer et franchir les prochaines étapes. En quelque sorte, le passage d'un accompagnement public à un accompagnement privé.

Et ce n'est pas parce qu'un artiste a franchi ce cap qu'il cesse de se former et d'être encadré. Bien au contraire ! Son travail est désormais au centre de toutes les attentions et sans cesse remis en question. Les résidences et les formations se multiplient. C'est désormais un travail ! Notre région accueille également dans ses structures des artistes nationaux ou internationaux qui souhaitent

GROS PLAN SUR... SLIPING KANGOROOS

© ArtÉlys

Lauréats du DSAR en 2007, Seb des Slipping Kangoroos revient pour nous sur cette année d'accompagnement...

Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à postuler au DSAR ?

En fait, postuler au DSAR était devenu une habitude depuis quatre ou cinq ans ; chaque année nous remplissions notre petit dossier de façon plus ou moins scrupuleuse ! Plus sérieusement, le DSAR apparaissait comme un moyen d'accéder à des structures qui nous étaient jusque là interdites ou inconnues. Jouer dans les salles de la région était, il faut le dire, une de nos premières motivations ! Cependant nous avions aussi comme objectif de rencontrer des professionnels pour avoir un véritable regard extérieur de la part de personnes expérimentées dans le domaine des musiques actuelles, objectif qui a été atteint, surtout lors du travail de résidence à la Cartonnerie. Enfin notre dernier but était de parvenir à convaincre les gens que nous étions avant tout un groupe scénique, et qu'il fallait nous aider pour que l'on puisse progresser (au niveau de la com et des démarches, mais aussi techniquement pour parvenir un jour à enregistrer un album qui reflèterait vraiment ce que nous faisons en concert).

Comment s'est déroulé le dispositif et qu'en avez-vous retiré ?

Que ce soit au niveau des salles (quel accueil à la Niche !) ou des personnes qui ont travaillé avec nous (avant tout Térésa à la MJC Calonne), le DSAR nous a donné l'occasion de faire des rencontres fructueuses et enrichissantes. Ensuite, le dispositif nous a permis de fréquenter des salles et lieux qui pour la plupart nous étaient inaccessibles auparavant, et a surtout renforcé notre crédibilité au niveau régional. En effet, le soutien de la région nous a permis de devenir bien plus visibles aux yeux des associations et des personnes souhaitant organiser des concerts, ce qui a entraîné la multiplication des propositions.

A côté de cela, les formations proposées auxquelles nous avons participé ont servi à rendre moins obscurs certains aspects du monde de la musique, ce qui n'était pas plus mal, vu que nous ne savions finalement pas grand chose ! Le DSAR nous aura donc apporté pas mal d'aides et surtout l'envie de nous donner les moyens de réaliser un album qui nous corresponde vraiment, c'est à dire ne plus se contenter du minimum et travailler avec des gens dont c'est le métier !

Et le travail commencé en collaboration avec Fred Rochette au studio P&f à Châlons semble vraiment aller dans ce sens ! De toute façon, le DSAR n'est pas encore terminé pour nous, car il nous reste à placer la date à la Cartonnerie à Reims. Ce qui tombe bien du fait de la sortie prochaine de notre nouveau CD !

préparer un nouveau spectacle. Cette fois, c'est par leur propre équipe que ces artistes sont entourés.

Ce rapide tour d'horizon des dispositifs d'accompagnement jalonnant le parcours d'un artiste est loin d'être complet. Et c'est normal puisque ces actions sont définies selon les spécificités de chaque projet et adaptées à leur

évolution. Il n'y a pas de programme imposé. Pour que ces actions soient réellement bénéfiques, il faut surtout choisir le dispositif le plus adapté. De nombreux acteurs régionaux sont là pour vous orienter. Ce sont bien souvent des professionnels qui, par leur expérience et leur recul, vous aideront à diagnostiquer les points à travailler et les formations à suivre. Laissez-vous guider ! ■

> LES 4 GRANDS DOMAINES sur lesquels intervient l'accompagnement

1. LA CRÉATION / RÉPÉTITION

Projet artistique, écriture et composition du répertoire, technique vocale et instrumentale, mise en place, travail du son, optimisation des temps de travail collectif...

Outils

Accompagnement à la répétition, coach vocal, musicien conseil, formation musicale individualisée/intervenants spécialisés

2. LA SCÈNE

Gestion du son sur scène (retours) et du son façade, lumières, réalisation de la fiche technique (plan de scène, patch list et plan de feux), expression individuelle et collective, scénographie et mise en scène, construction de la set-list...

Outils

Répétition scénique simple ou encadrée (travail technique et/ou artistique), mise à disposition de techniciens son et/ou lumière, intervention d'un metteur en scène, captation vidéo, restitution publique, formations « Monter une tournée, Réaliser sa fiche technique... », aide à la diffusion

3. L'ENREGISTREMENT

Définition des objectifs, ligne artistique, choix des titres, arrangements, gestion du travail en

studio, choix du lieu d'enregistrement, de l'ingénieur du son, méthodologie d'enregistrement, mixage, mastering, choix des supports...

Outils

Travail pédagogique en studio d'enregistrement, intervention d'un ingénieur du son, conseil individualisé et formations « Production discographique, Label... », aides à la production de maquettes, pré-production, enregistrement d'un premier album

4. LA STRUCTURATION ET LE MANAGEMENT

Connaissance de l'environnement du secteur, stratégie de développement (objectifs à court et moyen termes, à titre individuel et collectif), structuration juridique, gestion budgétaire, droit du travail, droit d'auteur et droits voisins, recherche de partenariats et contractualisation, méthodologie de recherche de dates de concerts, régie de tournée, promotion...

Outils

Formations « Organigramme du monde de la musique, outils de communication et promotion, web 2.0, booking... », entretiens personnalisés, aide à la réalisation de supports promotionnels

NOTE POUR LES ACCOMPAGNATEURS

Les principes de l'accompagnement artistiques

La subsidiarité
Celui qui accompagne reste secondaire de celui qui est accompagné. Accompagner un projet, c'est se joindre à lui pour aller où il va. C'est pourquoi il est indispensable d'associer les artistes à la définition des contenus d'accompagnement et de s'adapter aux évolutions éventuelles du projet. L'idée n'est pas de substituer au travail du groupe mais bien de le conduire à une autonomie dans sa pratique et son développement.

La dynamique

Partir d'un point pour aller à un autre, ce qui suppose de fixer des objectifs après avoir réalisé un diagnostic. Il est en effet nécessaire de s'inscrire dans un processus de responsabilisation et de structuration des artistes accompagnés. C'est pourquoi il est souhaitable d'accompagner des artistes qui expriment le souhait et de formaliser avec eux un soutien sous forme de conventions qui engagent les deux parties.

L'écoute

Accompagner sans formats pré-conçus. L'intérêt de l'accompagnement artistique réside dans le fait de pouvoir s'adapter à chaque projet artistique. Par exemple, le choix des intervenants devra se faire au regard du style musical et du parcours du groupe.

LE TÉMOIGNAGE DE : GOJIRA

Nous avons profité de la présence de Gojira à la Cartonnerie en résidence de préparation de leur nouvelle tournée pour revenir avec Mario Duplantier, batteur du quatuor metal, sur leur parcours et les formations dont ils ont bénéficié.

Quel est le premier dispositif d'aide dont vous avez bénéficié ?

C'était il y a maintenant 12 ans. Le groupe était formé depuis 4 mois, on avait 4 compos. Je crois que nous avions gagné un tremplin rock qui nous a permis de faire une résidence de 2 jours au Florida à Agen. Après ça, on a découvert qu'il y avait une place dans la société pour des gens pratiquant une activité un peu dans la marge. On s'est rendu compte que le metal faisait partie de la culture et de l'art au même titre que les autres musiques amplifiées. Cela repose sur des personnes qui savent fédérer autour de projets, parler de ses musiques aux institutions et regrouper les bonnes volontés. Nous avons dû faire au moins quatre ou cinq résidences à Agen mais également au théâtre Barbey à Bordeaux. En contre-partie, nous avons également accompagné des groupes ou joué le rôle d'intervenant.

On a le sentiment que ce type d'aide vous a surpris...

On n'a jamais revendiqué le droit en tant que citoyen de bénéficier d'aide de l'Etat et des institutions. On a fait pas mal de choses de notre côté, on faisait

simplement du death metal. Rencontrer les personnes qui nous ont aidé, ça a été une ouverture sur la collectivité. On a découvert le rapport entre la société, la vie politique, nos activités et les liens qui existent entre eux.

Avez-vous bénéficié d'aides de longue durée ?

Ça n'a pas pu se faire mais ça nous aurait fait gagner pas mal de temps. Je le sais parce qu'aujourd'hui nous avons plusieurs fois accompagné des groupes et nous voyons des choses qui nous paraissent aberrantes après dix ans d'activité, dans la gestion sonore par exemple. Ce sont des choses que nous avons vécues. C'est toujours bien de recevoir les bons conseils.

Comment s'est déroulée cette semaine de travail à la Cartonnerie ?

Avant la résidence, on a établi un planning de travail. Pour cette tournée par exemple, nous avons de grosses évolutions techniques comme les ear monitors (oreillettes pour le retour du son - ndr) ou la dissimulation des amplis derrière des panneaux etc. Ce sont des choses impossibles à travailler dans le local de répétition. Faire une simulation de concert avant une tournée, c'est devenu vital pour nous. Il faut souligner que c'est grâce à des structures subventionnées comme la Cartonnerie que c'est possible. Sans elles, ce serait financièrement impossible avec nos budgets millimétrés.

Les dispositifs par structures pilotes

Toutes les structures ci-dessous proposent des rendez-vous personnalisés, sur demande, afin de conseiller et d'accompagner les porteurs de projets artistiques ou culturels. N'hésitez pas à les contacter !

POLCA

www.polca.fr

contact : Bérangère Romé

email : coordination@polca.fr

■ DSAR - Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux

Après un processus de sélection régional, un lauréat pour les Ardennes, un pour l'Aube, un pour la Haute-Marne et deux lauréats pour la Marne sont accompagnés deux ans sur le plan artistique, technique et administratif. Un programme de diffusion des lauréats dans les salles et festivals de la région vient compléter le dispositif.

En partenariat avec l'ORCCA, la Cartonnerie, l'Orange Bleue, Arts Vivants 52, la MJC Calonne et la Maison du Boulanger. Le DSAR se déroule sur 2 ans - prochaine sélection en 2010

Candidature : Dossier à retirer dans les relais départementaux du POLCA

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Zoom

Dispositif de promotion des artistes régionaux professionnels ou en voie de le devenir, ayant un potentiel de développement extrarégional. ZOOM offre aux groupes sélectionnés une visibilité lors d'événements nationaux majeurs du secteur des musiques actuelles.

En partenariat avec l'ORCCA, la Cartonnerie et l'Orange Bleue.

Périodicité : ponctuelle, selon choix des événements

Candidature : Dossier à retirer au POLCA lors des appels à candidature

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Plan de formation régional

Chaque année, le POLCA met en place un programme régional de formations courtes administratives, techniques et artistiques, organisées dans les structures départementales partenaires.

AME

www.amemusik.com

contact : Olivier Nicart

email : asso.ame@wanado.fr

En partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, l'association AME propose dans ses locaux à Charleville-Mézières un stage à destination des jeunes groupes ardennais. Pendant 3 jours, différents modules se succèdent toujours encadrés par des professionnels de la Musique avec les moyens

techniques adaptés. La 1^{ère} partie est axée sur la Répétition, la seconde sur l'Enregistrement, pour finir sur l'Administration du spectacle.

Candidature : Les demandes sont à adresser à la DDJS des Ardennes ou à AME.

Le choix des participants est arrêté après un entretien préalable.

Rayonnement : Ardennes

SAPRISTI / MJC Calonne

www.myspace.com/sapristiconcerts

contact : David Manceaux

■ Soutien administratif

Aide à la création et gestion d'association.

Enseignement des premières notions de comptabilité

Rendez-vous sur demande

■ Encadrement de répétitions

Aide apporté au sein du local Sapristi

Rayonnement : Sedan

■ Formations, stages et ateliers

Formation courte [1 ou 2 jours] sur le thème "Se produire sur scène", Atelier de rédaction de fiche technique & rider

Rayonnement : Ardennes

■ Accompagnement artistique

Résidence et répétition scénique avec un intervenant

Rayonnement : Ardennes

La Maison du Boulanger

www.maisonduboulangier.com

contact : Patricia Quintana

patricia.quintana@maisonduboulangier.com

■ Aide sous forme de co-production d'albums d'artistes locaux, aide à la diffusion, conseil en développement de projet

Association

« L'âme du temple »

www.amedutemple.com

contact : Yoan Angel

email : contact@amedutemple.com

■ Propose des ateliers musicaux autour de l'apprentissage des techniques liées au sampling / MAO, au DJing ou à l'écriture hip hop.

Musiques sur la ville

<http://musville.chez.com/>

contact : Patrick Legoux

email : musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr

■ Accueil, conseil et aide à la mise en œuvre de projets artistiques

Rendez-vous sur demande

■ Résidences de création

Dans le cadre du festival « Musiques d'ici et d'ailleurs », un artiste est accueilli pour une création basée sur la découverte, les rencontres et le métissage. Au-delà des coûts et besoins spécifiques, ce sont l'ensemble des ressources de la structure, renforcés durant la période de création et de présentation au public de toute l'infrastructure du festival, qui sont mis au service de ce projet. En amont (ateliers, master-classes, rencontres publiques), et en aval (diffusion), les ressources du réseau de partenaires du projet (producteurs des artistes, diffuseurs, exploitants) sont mobilisées.

Rayonnement : région Champagne-Ardenne et national

Pôle Sud Musique

www.polesudmusique.com

contact : Boris Claudel

polesudmusique@maisondequartier-reims.fr

■ Jeunes Talents

Propose aux lauréats des journées de travail scénique encadrées par des techniciens professionnels. Les lauréats se produisent ensuite lors d'une soirée à la Cartonnerie. Candidature : Dossier à retirer à Pôle Sud Musique lors de l'appel à candidature (dernier trimestre de l'année)

Rayonnement : Reims

■ Urban Junior Tour

Chaque année, dans le cadre de l'opération Urban Junior Tour organisée par les Maison de Quartier de Reims, Pôle Sud Musique et la Cartonnerie choisissent un groupe de rap local et lui propose un travail spécifique d'accompagnement (filages,...).

Rayonnement : Reims

■ Formations, stages et ateliers

Journées ponctuelles de formation (stages techniques ou journées d'informations thématiques) gratuites pour les adhérents de Pôle Sud Musique. De nombreux ateliers hebdomadaires ou stages ponctuels de pratique artistique sont proposés dans les Maisons de

Quartier de Reims, toute l'année (de septembre à juin), ou lors des vacances scolaires.

Rayonnement : Reims

L'Orange Bleue

www.obvitry.com

contact : Jean Perrissin

email : info@obvitry.com

■ Résidences / filages

Résidences pour les groupes, locaux ou non, à renommée régionale ou nationale, qui souhaitent travailler dans des conditions scéniques privilégiées (mise en espace concrète, arrangement son, création lumière).

Candidature : Etude des dossiers en fonction des propositions

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Stages et ateliers

Des stages et des ateliers sont organisés tout au long de l'année très souvent en lien avec une autre action à l'Orange Bleue (résidence ou concert).

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

La Cartonnerie

www.cartonnerie.fr

contact : David Manceaux

email : prod@cartonnerie.fr

■ Conventiennement répétition

12 groupes bénéficient chaque année d'un soutien logistique [box de rangement, gratuité de la répétition le matin en semaine,...] avec possibilité de bénéficier prioritairement de certaines choses (résidences, pré-productions, 1^{ères} parties).

Candidature : Réservée aux artistes répétant à la Cartonnerie - Dossier à retirer à la Cartonnerie lors de l'appel à candidature (dernier trimestre de l'année)

Rayonnement : Reims

■ AAI - Accompagnement Artistique Individualisé

Dispositif destiné à 2 ou 3 groupes régionaux préprofessionnels ou en début de professionnalisation. Accompagnement à la carte d'une année reconductible 1 fois. Candidature : Dossier à retirer à la Cartonnerie lors de l'appel à candidature (dernier trimestre de l'année)

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Accompagnement à l'enregistrement

Cadré selon 3 logiques d'action : la pré-

production [permettre à des artistes régionaux de préparer leur passage en studio d'enregistrement - méthodologie, ligne artistique en termes de production, arrangements], l'enregistrement d'album [soit dans le cadre de l'AAI, soit en prolongement d'un projet de création], la captation live [soit des artistes nationaux sur demandes extérieures, soit des artistes régionaux qui ont besoin d'un outil de promotion « live » de bonne qualité].

Candidature : Etude des dossiers en fonction des propositions

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Résidences

Résidences pour les groupes régionaux qui souhaitent réaliser un travail technique en conditions de scène (dans le cadre soit des dispositifs d'accompagnement, soit d'une préparation d'une 1^{ère} partie à la Cartonnerie, soit de la préparation d'une étape importante dans le développement du groupe comme une tournée, la participation à un gros festival), pour les artistes « découvertes » nationaux (soutien en partenariat avec d'autres salles du réseau avec système d'échange au niveau de l'action culturelle) et pour les têtes d'affiches (système d'échange autour d'une date de concert ou location simple de la salle).

Candidature : Etude des dossiers en fonction des propositions

Rayonnement : région Champagne-Ardenne et national

■ Formations artistiques (stages et ateliers)

Des stages et des ateliers sont organisés tout au long de l'année notamment en lien avec une autre action à la Cartonnerie (résidence ou concert).

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

■ Le Kiosque et la Cyber-base

Centre de ressources. Accueil, conseil et aide à la mise en œuvre de projets artistiques lors de rendez-vous individualisés ou d'ateliers en groupe.

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

Arts Vivants 52

www.artsvivants52.org

contact : Claire Clément

email : ressources@artsvivants52.org

■ Accueil, conseil et accompagnement de projet

Le centre de ressources est ouvert tous les mardis après-midi, ou sur rendez-vous.

■ Formations, stages et rencontre

Chaque année, Arts Vivants 52 propose des moments de pratiques, de formations et de découvertes dans le domaine du spectacle vivant. Elles ont pour ambition de permettre à chacun d'évoluer dans sa pratique artistique (stage gospel, la voix dans les musiques actuelles, stage de création artistique), technique (stage d'éclairage ou sonorisation) et pédagogique, d'élaborer des outils efficaces (formations administratives) permettant de développer une activité ou plus simplement d'assouvir sa curiosité de spectateur (rencontres artistiques tous les deux mois).

Rayonnement : région Champagne-Ardenne

Le Studio des variétés

www.studiodesvarietes.org

Centre de formation artistique supérieure destiné à la formation continue des artistes, auteurs et compositeurs du secteur des variétés, rock, chanson, rap, techno, fusion, world, hardcore... Le studio des variétés propose des formations aux techniques vocales, musicales, d'écriture, de son. Elles s'adressent particulièrement aux artistes en développement et d'une façon générale à tous ceux, déjà professionnels du spectacle, qui souhaitent compléter leur acquis et se préparer au mieux avant une échéance artistique (tournée ou enregistrement, par exemple).

Rayonnement : national

Le FAIR

www.lefair.org

Fonds d'Action et d'Initiative Rock, le FAIR accompagne chaque année 15 groupes ou artistes dans l'ensemble de leurs démarches liées au développement de projet artistique et de carrière. Peuvent postuler à la sélection du FAIR les artistes ou groupes ayant une activité scénique régulière et un élément d'encadrement professionnel, mais qui n'ont pas plus d'un album distribué nationalement à leur actif (sur les deux dernières années). Ces lauréats bénéficient pendant un an d'un accompagnement qui comporte quatre volets : une aide financière, une aide promotionnelle, une aide à la formation professionnelle et du conseil au management.

Rayonnement : national

À LIRE

L'improvisation : Sa nature et sa pratique dans la musique - Derek Bailey, 1999 Ed. Outre-Mesure, Paris ISBN 2907891170

« C'est une recherche mais qui nécessite souvent que l'artiste aille puiser très profondément et très intimement dans ses ressources internes »

À ÉCOUTER

Sophie Agnel, Noël Akchoté, Marc Baron, Han Bennink, Raymond Boni, Anthony Braxton, Willem Breuker, Peter Brötzmann, Jean-Luc Capozzo, Xavier Charles, Bertrand Denzler, Fred Frith, Jean-Luc Guionnet, Barry Guy, Sylvain Kassap, Daunik Lazro, Lé Quan Ninh, Joëlle Léandre, Paul Lowens, Bernard Lubat, René Lussier, Thierry Madiot, Misha Mengelberg, Phil Minton, Evan Parker, Mike Patton, Jean-François Paavos, Edward Perraud, Michel Portal, Hasse Poulsen, Louis Sclavis, Alexander Von Schlippenbach, John Zorn...

Le free Jazz

par Pierre Villeret

acte III

Moment essentiel de la musique afro-américaine, le free jazz a fini par s'imposer et imprégner l'ensemble des pratiques du jazz. Mais, et ce n'est pas le moindre paradoxe de cette histoire, c'est hors des Etats-Unis qu'est repérable l'un des effets les plus remarquables du free jazz

Alors que les musiciens de jazz non-américains n'avaient pu jusqu'alors que décalquer ou adapter les musiques inventées par les improvisateurs américains, dès la fin des années soixante, dans le monde entier (en Europe, et jusqu'en URSS, mais aussi au Japon), on commence à entendre des musiques, le plus souvent basées sur l'improvisation et très différentes les unes des autres, qu'on ne peut guère mieux désigner et identifier qu'en utilisant le mot « jazz ».

Ce mouvement de fond a débuté essentiellement en Europe dans l'effervescence de la seconde moitié des années soixante autour de trois scènes principales : en Angleterre, essentiellement à Londres (autour d'Evan Parker, Derek Bailey, John Stevens, Keith Rowe), en Allemagne (avec Peter Brötzmann, Peter Kowald, Alexander von Schlippenbach, puis autour de leur label : FMP, Free Music Production) et au Pays-Bas (Han Bennink, Willem Breuker).

Au-delà ou à côté d'une influence sur le plan strictement sonore, ce qui reste et se développe du phénomène free, ce sont les ruptures que le travail et la réflexion des free jazzmen n'ont cessé de fonder, les brèches qu'ils ont tenté d'ouvrir. D'où une diaspora de « musiques improvisées européennes » indissociables d'une attitude quant à la pratique musicale et qui reste le plus fécondant acquis du free jazz.

Contrairement à l'improvisation codifiée, idiomatique, des autres courants musicaux tels que le jazz, mais aussi par exemple le

flamenco, les musiques savantes ou populaires indiennes ou orientales, la musique improvisée se veut libre de toutes règles et contraintes, ou en tout cas cherche à s'en libérer sans toutefois vouloir en créer de nouvelles, elle se veut aussi libérée de toute hiérarchie, dégagée de toute prise de pouvoir, d'autorité entre les participants ; seules importent les interactions, par le sonore, entre les improvisateurs, le lieu de la performance et les auditeurs.

Cette liberté totale permet à des artistes de tous horizons de pouvoir créer ensemble lors de rencontres impromptues. En effet il n'est pas rare d'assister à des rencontres entre, par exemple un musicien ayant un cursus purement classique, un musicien autodidacte venant du rock ou de la techno, un jazzman et quelquefois un ou plusieurs danseurs, voire des plasticiens, des poètes, des performeurs de tous types et toutes disciplines...

C'est aussi une musique très ouverte sur l'humain avec bien souvent de la poésie, de l'émotion, de l'énergie, de la sensualité... Bref, tout ce qui fait l'humanité de l'art. C'est une recherche mais qui nécessite souvent que l'artiste aille puiser très profondément et très intimement dans ses ressources internes et implique une réflexion constante sur le positionnement de l'artiste que ce soit par rapport aux pratiques « académiques », à la pratique instrumentale (recherche de nouvelles techniques) et dans le rapport des musiciens entre eux (comment improviser totalement ensemble ?). Au-delà du domaine strictement musical, les aspects humains, sociaux, politiques et philosophiques occupent une grande place dans la pratique de cet art ■

abonnement ZicBoom

Oui, je m'abonne à Zic Boom pour 1 an au prix de 10 euros pour 4 numéros *

* Cet abonnement équivaut à un abonnement au Kiosque

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 euros à l'ordre de : POLCA - Zic Boom - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom.....
 Prénom.....
 Adresse.....
 Tél.....
 email.....
 Date.....
 Signature.....

Bon de commande Bonne crèmerie (p24)

Artiste & Album	Prix	Quantité	TOTAL
Frais de port pour un disque		+	1.40 €
Frais de port par disque supplémentaire	..... x 0.50 € =	+	..... €
TOTAL DE LA COMMANDE		=	..... €

Retournez ce bon de commande accompagné de votre règlement à l'ordre de : POLCA - La Bonne Crèmerie - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom - Prénom.....
 Adresse.....
 Tél.....
 email.....

Ils en usent leur Ipod

David Demange Responsable accompagnement et action culturelle à la Cartonnerie

- © BINARY AUDIO MISFITS - *Brain Drain Generation EP*
- © YUKSEK - *Away From The Sea*
- © GOJIRA - *The Way of All Flesh*

Michel Cloup Chanteur d'Expérience

- © THE HOWLING HEX - *Earth junk*
- © KILL THE VULTURES - *Ecce beast*
- © RTX - *JJ got live Ratx*

Sélecta Seb Slameur

- © ZONE LIBRE-HAMEY-CASEY - *L'Angle Mort*
- © GREGOR SAMSA - *Over Air*
- © BIRDY NAM NAM - *Manuel for successful Rioting*

Jean-Philippe Lecoq

- Programmeur de La Niche
- © CRAFTMEN CLUB - *Thirsty Six Minutes*
  - © RADIOHEAD - *Hail To The Thief*
  - © CLASH - *Live at Shea Stadium*

Le stationnement
est un art !

De la neige
sans ma carto...

Vortex #1

Retour en images sur le premier Sabotage en
direct de la Cartonnerie du 18 au 20 février...

Et même sans
les toilettes...

Le grand manitou,
Michel Cloup, avec
Expérience

Rapide, simple et efficace,
l'agenda en ligne du POLCA
a été créé pour vous !

www.polca.fr
rubrique « Agenda »

Comme vous l'aurez sûrement remarqué, il n'y a plus d'agenda concert dans le Zic Boom. Out ? Raus ? Acabado ? Mais non ! C'est juste que nous avons fait le choix de vous proposer de retrouver désormais toutes les dates de concert de la région dans l'agenda en ligne du POLCA.

Plus réactif, plus flexible et plus complet,
le site du POLCA est l'outil idéal pour
communiquer sur vos événements et vos
concerts dans son agenda.

**MAIS C'EST À VOUS DE L'ENRICHIR
ET DE LE FAIRE VIVRE !**

Pour y faire figurer votre actualité scénique, c'est très simple. Il suffit de choisir la rubrique « Agenda » sur le site du POLCA puis de renseigner la fiche « Ajouter une date de concert ». La publication est généralement effective dans les 24 heures qui suivent le dépôt des informations. Et pas besoin d'être un membre inscrit.

Sur le site, vous pourrez aussi retrouver l'annuaire régional de plus 900 contacts, la base de données documentaire, un service de petites annonces, une rubrique "webzine", ainsi qu'une page d'actualité régionale.

post-it

Vers un lieu de diffusion à Troyes !

La municipalité troyenne vient de dévoiler une partie de son projet « musiques actuelles » et les actions qu'elle souhaite mettre en place pour palier au manque de structure de diffusion. C'est le 30 mars 2009 que sera dévoilé, et on l'espère bien voté, le projet d'une salle dédiée aux musiques actuelles lors de la présentation du nouveau plan d'action municipal. Mais en attendant l'aménagement de ce bâtiment qui devrait prendre au minimum 24 mois à compter de la validation du dossier, une solution transitoire a été présentée aux acteurs locaux pour répondre immédiatement à leurs attentes. La ville de Troyes propose de mettre à disposition gracieusement l'espace Argence dont le grand volume sera modulé en quarts de salle selon la jauge de public à accueillir. Cette salle n'étant pas équipée pour les concerts, c'est la ville qui prendra en charge une large mais raisonnable partie des frais inhérents à l'organisation matérielle d'un concert à l'espace Argence, en fonction des exigences techniques des projets proposés. Le planning de ce hall situé en centre ville étant déjà bien rempli, Marc Sébeyran, adjoint à la culture, propose aux associations troyennes de disposer de la salle lors de trois séances de cinq jours (montage et démontage inclus soit trois soirs de concert possibles) dont les dates sont d'ores et déjà prévues en avril, juin et novembre. C'est maintenant aux associations et musiciens troyens de se coordonner pour exploiter au mieux ces créneaux. Une tâche de prime abord assez complexe puisqu'il s'agit de réussir à proposer sur chaque séance de trois jours une offre culturelle cohérente et attractive issue de la coordination des organisateurs locaux pour la plupart composé d'amateurs passionnés. Rappelons que ces dispositions sont destinées à répondre aux attentes des musiciens, des amateurs et des associations de l'agglomération troyenne regroupés sous le nom « Collectif en création » créé début 2008. Le début d'une grande et passionnante aventure !? **GBN**

■ ABRAZAM

Faisant suite à leur premier album, « Des aventures », revoilà les troyens Abrazam avec un concept intéressant : la lettre CD, le premier disque à envoyer par la poste ! Sur une idée des éditions et librairie « Le bout du monde » coproducteur de ce projet, ce packaging est composé d'une pochette à double battant, proposant, une fois ouverte, un côté qui présente les chansons du disque et, de l'autre, un espace faisant office de support d'écriture. Ce dernier rempli, un rabat avec scotch double-face permet de sceller le disque et la lettre qui l'accompagne. Côté chansons, le trio propose ici deux titres, « la valse qu'importe » et « Le lac », remarquablement servis par la contre-basse de Teddy Moire et surtout le vibraphone de Philippe Durand qui viennent ponctuer les déclamations de Laurent Dorel qui n'est pas s'en rappeler un certain Yves Jammaï débarrassé de son côté titi parisien. Cet essai d'une sincérité faussement candide respire l'amour de la chanson française. Pour les amateurs, c'est une réussite à commander... par correspondance ! *Grogry*

■ N'CEST - Clarence

Il est des groupes difficiles à définir en matière de style, soit parce qu'ils se cherchent toujours, soit parce qu'ils se sont trouvés. N'cest fait partie de ceux qui ont trouvé leur propre style, leur signature musicale. Bien sûr on pourra y reconnaître de l'émo-trash-rock-néo-core, mais arrangé de manière cohérente, intelligente et surtout, tout de suite identifiable. Quand en plus tout ça est habillé d'un univers riche et travaillé, on est bien en présence de quelque chose de solide! Solide? C'est le mot qui résume le mieux à mes yeux « Clarence », leur 6 titres. Solide? Le son l'est : gros, précis, pêchu et laissant bien transpirer l'énergie et la fougue. Solide? Comme la qualité technique des musiciens et des compositions. Et enfin, solide, comme la voix si particulière de la Frontwoman qui porte sur elle une grande partie de l'identité du groupe. Ça hurle comme personne, ça chante, ça chuchote, ça murmure et ça donne parfois le frisson. Vous l'aurez compris, N'cest n'est pas un groupe à surveiller, mais bien un groupe à suivre, assidument ! *Razemotte*

■ MONSIEUR ARMAND Amours conjugées

Terrible découverte que celle de Monsieur Armand ; pour moi qui était dans l'impossibilité d'imaginer une rencontre musicale de la sorte dans notre département culturellement sinistré (ndlr : certains de nos talentueux chroniqueurs sont également de vieux grincheux). Moi qui ai écouté "À l'amour comme à la guerre" de P. Léotard en sirotant des litres d'alcool pur, moi qui ai appris chaque mot de chaque livre de Charles Bukowski par cœur, moi qui aime le côté sombre des samples et du spoken word.

Très cher rédacteur en chef, je vous remercie d'avoir éclairé ma lanterne en ce mois de février 2009 et de me permettre d'écrire ces quelques lignes. Si vous, lecteurs, pensez que la vie s'écoule tendrement parmi de vertes vallées, révisez votre jugement ou apprenez tout simplement à vivre ! Ensuite procurez-vous "amours conjugées" ce dernier opus de Monsieur Armand, simplement crasseux à souhait, cynique mais

non corrompu, où l'amour dégueule ses oripeaux, le quotidien ses facéties trompeuses, où l'homme est en fin de compte affublé de ce qui lui sied le mieux, à savoir de bien sombres défauts qui font de lui, le néant et l'avenir de ce monde fiévreux.

Monsieur Armand est un joyau qui ne demande qu'à sortir. Bonne et longue route. *MM*

■ INFESTED

Spraypaint your underwear

Voilà donc la première véritable livraison de ce trio grunge ardennais ayant connu pas mal de mouvement en son sein depuis sa création. Mais Damien, qui tient les rennes fermement depuis le début n'a pas baissé les bras et nous livre ici avec ses deux jeunes camarades une petite collection de titres (18 !) plutôt bien foutus dans l'ensemble. Si l'enregistrement maison tient la route, que le côté Nirvana du début tend peu à peu à s'estomper, il reste cependant cette impression que les Infested ont encore un peu de mal à digérer leurs influences (Nirvana bien sûr, mais aussi les Red Hot et GreenDay), ce qui ne permet pas à l'album d'avoir une véritable homogénéité. Cependant les guitares à la Nine Black Alps, la rythmique efficace et les mélodies facilement mémorables font de cet album une bonne surprise auquel je ne m'attendais pas forcément! C'est frais et spontané, ce qui par les temps qui courent se fait plutôt rare... *Dark Toaster*

■ JANALOKA - Koma

Les Janaloka en près de 10 ans ont connu pas mal de restructuration de personnels et de réorientations stylistiques. Qu'à cela ne tienne, le trio opérant sur ce premier véritable album a décidé de brouiller les pistes en se posant à la frontière d'un dub/electro/indus/rock des plus surprenant. Laissant les ambiances s'installer pour mieux nous emporter dans son univers fait de cauchemars, entre malaise et transe hypnotique, le groupe maîtrise son sujet et mène l'auditeur malmené où il le désire. Les textes quant à eux accompagnent à merveille cette tension perceptible, ajoutant un côté véritablement malsain à une musique déjà oppressante. Ce premier album d'une précision sans faille, beaucoup plus rock qu'il n'y paraît à la première écoute, installe confortablement le groupe aux côtés de formations telles qu'Ez3kiel et consorts. *Dark Toaster*

■ PUNCH CHAOS Punk-Rockers United

Voilà donc la cinquième livraison des Sedanais de Punch Chaos, propre à satisfaire tous fans de punk rock alternatif. Enregistré au studio No Co à Paris, ce nouvel opus montre que le groupe est toujours aussi attaché à ce punk rock efficace et revendicateur par lequel il souligne les travers de notre société. Cependant, les Punch Chaos ne rechignent pas parfois à ralentir le tempo sans pourtant dévier d'un poil de la musique qu'ils affectionnent : c'est brut et mélodique à la fois, et ça donne envie de devenir un hooligan pour accompagner les chœurs ! A noter la présence de trois reprises dont une d'OTH - « Quelle sacrée revanche », pour un album contenant 15 titres devant asseoir définitivement le groupe sur la scène nationale. *Dark Toaster*

■ Tournelune - Super©Jesus

Croisés en septembre au festival des Fêt'arts à Chaumont, les Tournelune m'étaient déjà apparus comme de sympathiques gaillards, ce qui était plutôt une bonne chose ! Ajoutez à cela qu'ils

avaient attiré mon attention lors de leur passage sur scène, tout était parti pour le mieux entre nous ! Mais la première écoute de leur album le lendemain en rentrant sur Reims m'avait laissé une impression mitigée, comme si le rendu scénique de la veille n'était qu'un lointain cousin de ce que j'avais dans ma platine... Et 5 mois plus tard me voilà à faire la chronique dudit disque ! Et là, je me dis que je devais être drôlement fatigué ce matin-là (pas autant cependant que mes comparses ayant pratiqué le camping automnal à Chaumont - un must to do!). On retrouve sur ce disque les titres bien rock qui m'avaient surpris sur scène (« Tartine », « La météo », « La tangente »- monstrueux avec son refrain au groove destructeur) mais aussi ceux beaucoup plus intimistes tirant vers la chanson française, mais avec toujours ce petit truc original qui fait la différence (« Les mots » et surtout « Tue ma folle ».) Si quelques uns des 13 titres du cd restent dispensables, il faut reconnaître que l'univers de Tournelune, s'il manque parfois de cohérence, n'est pas dénué de charmes, même en dehors de leur terrain de prédilection, la scène ! *Dark Toaster*

■ ALATA - Grain de sable (Vents d'Est / Anticraft)

Grain de sable est le deuxième opus de ce quartet né voici plus de cinq ans. Le fil conducteur reste le même : une rythmique clairement influencée par l'apport des musiques électroniques où

l'improvisation reste le maître mot du projet. Si le premier album prenait une orientation fortement électro avec l'omniprésence de boucles, Alata affiche clairement ici une teinte électrique. Certaines références apparaissent, notamment l'inévitable période électrique de Miles ou du Bedrock de Uri Caine. Ce parti pris esthétique ne se suffit pas à lui-même mais il sert de base à d'autres découvertes... Francis Le Bras porte un regard passionné sur la culture africaine, notamment par l'intégration de sons additionnels captés tout au long de ses voyages. Dans les compositions, on retrouve des références au pianiste Bill Evans mais aussi des embaardées électro ou parfois blues ! Un voyage réussi qui donne unité et cohérence à cet album. Quant aux musiciens : la longue connivence musicale entre Francis Le Bras et Guillaume Dommartin se poursuit et évolue encore, Manu Brunet est décidément un bassiste au son puissant, véritable clé de voûte du quartet et Olivier Py est toujours aussi épatant. *Jean Delestrade*

■ BARCELLA - LA BOÎTE À MUSIQUES

© Pascal Ploix

Barcella est aujourd'hui une des rares figures incontournables de la chanson en région. Impossible de rester insensible au projet artistique du sieur tant celui-ci regorge de qualités indéniables. Autant dire que son album excite la curiosité ! Dès la première écoute, il se dégage ici une qualité d'écriture exceptionnelle qui allie poésie, humour, tendresse et nostalgie avec une efficacité et une évidence intelligibles de tous, excusez du peu ! Les mélodies sont ici ciselées avec finesse et précision, rehaussées par des arrangements brillants (Olivier Urbano et Thibaut Régnier). Le tout proposé dans un écrin luxueux au visuel plus que réussi ; avec en sus, des reliefs

présents sur le livret, du grand art !!! Avec sa « boîte à musiques », Barcella se propose donc de nous emmener en voyage, balayant les styles (tango, valse, swing, hip-hop, etc...) avec intelligence, la poésie des mots s'alliant à la richesse/subtilité des arrangements. C'est un véritable kaléidoscope dans lequel nous déambulons avec bonheur pendant les 40 minutes de ce disque. Ma seule réserve concerne l'interprétation qui pose parfois question. Car, si en concert, cette grandiloquence et cette préciosité qui caractérisent Barcella accrochent et séduisent les spectateurs, l'écueil d'un 'surjeu' dramatique affleure quelquefois. Le passage au disque pour ce genre d'univers (parfois à la limite du stand-up) n'est jamais aisé. Mais c'est bien loin d'être une raison suffisante pour se priver de ce très bel album qui fera le bonheur de tous de 7 à 77 ans ! *Sébastien Graville*

Courte rencontre avec Barcella pour évoquer la pré-sortie régionale tant attendue de son premier album... « la boîte à musiques », prévue le 25 mars.

Que s'est-il passé dans la vie de Barcella depuis la sortie de « L'air du temps », ton premier 4 titres ?

J'ai pris le temps de développer et d'affiner mon univers artistique. Près de deux cents concerts se sont écoulés, de festivals en scènes nationales, me permettant ainsi de voyager tout en apprenant mon métier. La petite équipe qui m'accompagne et moi-même partageons désormais un quotidien des plus sympathiques, bercé de souvenirs colorés (les Francofolies, le Cabaret vert, le Pic'Arts festival...) et d'aventures nouvelles à venir ! J'ai également consacré une grande partie de mon temps à l'écriture et à la réalisation de mon premier album, l'idée étant d'y défendre une vision poétique du monde en balayant un panel d'émotions assez large. « La boîte à musiques » se place ainsi sous le signe de l'éclectisme : entre humour et tendresse, nostalgie et espoir... Les courants musicaux empruntés y sont variés (chanson, valse, tango, jazz, hip hop...) et mes chansons s'adressent aujourd'hui encore à tous les amoureux du verbe, quel que soit leur âge.

L'étape du premier album est un grand événement dans la carrière d'un artiste. Qu'attends-tu de cette sortie ?

Que cette « boîte à musiques » rencontre la sensibilité d'autrui, et que par son billet, mes chansons voyagent bien au-delà de nos frontières... La sortie nationale étant prévue pour l'automne 2009, j'ai souhaité proposer une pré-sortie régionale, pour le public qui nous suit depuis maintenant plusieurs années. L'album sera donc disponible dès le 25 mars en région. Nous débutons par ailleurs une tournée nationale d'une quarantaine de dates et ne manquerons pas de vous envoyer une petite carte postale afin de vous tenir informés de la suite des événements...

www.myspace.com/barcellafrance

Points de ventes : Fnac (Reims et Troyes), La bonne crèmerie (La Cartonnerie -Reims), Saprophyte (Châlons-en-Champagne), Royer disquaire (Epernay), Librairie Rimbaud-Ducher (Charleville).

Disponible en commande sur le net.

la bonne CRÈME RIE

● CD. A COMMANDER...

- 2.Zero • 2.Zero *PopRock* 10 €
37500 Yens • Astero *Noise Post Hardcore Math Rock* 10 €
37500 Yens *L'ombre De La Souris Dans La
Deuxième Lune* • Split 10 pouces *Noise Hardcore
Math Rock / Post Rock* 5 €
Akrich Hervé • Chansons à Louer *Chanson* 15 €
Alalta • Alata 1 *Jazz* 16 €
Ahlem • Alhem *Musiques du Monde* 15 €
Asgard • Chamane *Black Death* 8 €
Bacimo Juan • V.A.S.M.A. *Rap* 5 €
Bioconflict • Infighting *Metal Indus* 8 €
Bioconflict • Unhealthy *Metal Indus* 11 €
Caterpillars • Episode II : L'attaque des Chenilles
Musique Traditionnelle Celtique 15 €
Casareccio • Casareccio Live *Chanson* 15 €
Circé • Aeaian Echoes *Brutal Dark Sympho* 12 €
Circé • Divinikon Chaos *Evolute Brutal Death Grind* 13 €
Clutch Quartet • Clutch # 1 *Jazz* 14,30 €
Coma • Pieces Of You *Rock Alternatif* 5,50 €
Cotinaud François/Cohen Sylvie • Yo M'Enamori *Jazz* 15 €
Courtois Vincent • Les Contes de Rose Manivelle *Jazz* 16 €
Darken • Arcane XIII *Dark Death* 12 €
Dementia • Answer *Dark Death Sympho* 12 €
Depaix Olivier • Walking In Charleville *Pop Rock* 6 €
Dites 34 • Dites 34 - 3 = 5 *Musique du Monde* 16,50 €
Eleazar • Paranormal Dédale *Rock Psychédélique* 10 €
EM City • Base *Trip Hop Electro Rock* 12 €
Enigmatik • Forgotten Memories *Black Death* 13 €
Ensemble Text'Up • François Cotinaud Fait Son
Raymond Queneau *Jazz* 15 €
Ensemble Text'Up, Charpy P., Cotinaud F.
• Rimbaud et son Double *Jazz* 43 €
Eternal Rest • The Four winds Of Evilness
Metal Extreme 8 €
Ferdinand et son Band • Swingin' Charlestown
Chanson 17 €
Fr4gm3nt • Stigma *Rock* 11 €
Funplex • Knugenix *Soul Funk Metal* 7 €
Gang • Piece Of War *Metal Trash* 8 €
Gang • 1993 *Metal Trash* 5 €
Gang • Dead Or Alive *Metal Trash* 10 €
GangUnknown • But Surely Evil *Metal Trash* 5 €
Gizmo • Spring Fever *Jazz Electro Pop* 15 €
Goha • La Trame *Hardcore* 8 €
Goulue(La) • La Goulue Fait La Java *Chanson* 20 €
Goulue(La) • La Goulue S'Prend Une Musette *Chanson*
Grillo Alex & Sebille Christian • Memento 19 €
Musique Contemporaine 14 €
Gros Grelon(Le) • Danse, Léon
Musiques Traditionnelles 16 €
Inti Aka • Sensitive *Trip Hop Down Tempo* 12 €
Jala Mano • Algérie *Musique du Monde* 15 €
Janaloka • Koma *Rock Electro Ambient* 8 €
Jacquemart Pierre • Je Reviens de Suite *Chanson* 17 €
Juja et Lula • Les Filles Chantantes *Chanson* 15 €
Juja et Lula • Chanson ou Pas *Chanson* 13 €
Kitchi Kitchi • Y'a pas de quoi s'affoler *Metal Fusion* 10 €
Landhauser Bertrand & Teneur Olivier • Questions
de Directions *Musique Contemporaine* 14 €
Leolo • Dorénavant *Rock* 12 €
LGB & HCF (La Grosse Bite & Herpès de Crachat
de Fillette) • Split *Grind FM* 5 €
Louis Eddy(Le Groupe) • Rose *Rock* 10 €
Mad MachineWahin' Matrix *Jazz* 10 €
Malalaf • Poupée Russe *Chanson* 12 €
Maracasse-Pieds(Les) • La Maracassette (Sauf que
c'est un CD) *Chanson* 10 €
Mendousse Grégory • Mon Mot à Dire *Chanson* 15 €
Min'T • Rapparence (Un artiste pour le Niger) *Rap* 12 €
N'Cest • Clarence *Metal Emo Hardcore* 8 €
Nightingale • Take Cover *Punk Rock* 10 €
No Hay Deaz • # 3 *Hardcore Emo* 8 €
Noodles(Les) • Les Noodles *Reggae Dance Hall* 6,60 €
Ohm Facom • Ohm Facom *Rock Garage* 5 €
Pain D'Mais • Amédée Ardoin Cajun (*Musiques
Traditionnelles, Musique du Monde*) 15 €
Pepe Wismeer • Ligloal *Down Tempo Emo Ambiance* 13 €
Portelli Lisa • Lisa Portelli *Chanson* 13,30 €
Putta Guerilla • Lutte *Punk Rock* 10 €
Rescusi-Ann • The Music Was Unsympathetically
Reviewed By *The Pop Rock* 10 €
Reskapés(Les) • Hard Swingin' *Ska Jazz* 9 €
Saye Di A Sound & Tchadaman Crew • Ensemble
Pop Rock 10 €
Severino Fulvio • My Way Back Home *Blues Rock* 6 €
Shafty Brothers(The) • Electroshaft *Electro Funk* 6,60 €
Shoogooshoeslide • Evil-Slide Session
Punk Hardcore Mélodique 5 €
Shoogooshoeslide • Just Bourrine
Punk Hardcore Mélodique 6 €
Shoogooshoeslide • No Reflexion, Just...
Punk Hardcore Mélodique 4 €
Shoogooshoeslide • Rise And Fall Of A Decade
Punk Hardcore Mélodique 9 €
Slipping Kangooroos • Under Pressure *Rock* 10 €
Spunka • Ca Chauffe dans le Vestiaire *Ska* 8 €
Sthygma • Kalimaa *Grinding Death* 9 €
Teiwaz • Rien Ne Va Plus *Rock Metal Punk* 8 €
Thrombose Records • V'la Thrombose
Compilation Musique Electronique, Post Rock 8 €
Tree Kong • Bienvenue Dans La Famille *Ska* 10 €
Trent • Le Goût Amer Des Belles Choses *Rock Pop*
Torchons(Les) • Dans l'Air du Temps *Ska* 10 €
Un De Si(Les) • A Suivre Les Saisons *Chanson* 13 €
Veil Of Mist • Industry Of Guilt *Metal Atmosphérique* 7 €
Visceral Dissection • Deserved To Rot *Death Metal* 8 €
Vitaline • Ambiance Salsa *Chanson* 17 €
Voix d'Accès • Invité Mystère 10 €
YukseK • The Wax *Musique Electronique* 8 €
Zebarges • Putain D' Metal *Rock Metal Punk* 7 €
Zebarges • Toubig For Love *Rock Metal Punk* 10 €